

**Ex-Yougoslavie: la confusion règne**

Treize mois après le début des hostilités, les Canadiens ne savent toujours pas exactement quel groupe doit porter le fardeau de la responsabilité de la guerre civile qui met l'ex-Yougoslavie à feu et à sang, révèle un sondage Gallup effectué récemment. Inter-

**SONDAGE GALLUP**

rogés à ce propos, un peu moins de trois Canadiens sur cinq (59 p. cent) ne sont pas en mesure de dire qui est responsable des hostilités. Cette proportion représente une augmentation de onze points de pourcentage depuis octobre 1992, la dernière fois que l'Institut Gallup a posé la question aux Canadiens. Dix-huit p. cent des Canadiens pensent que les Serbes sont responsables du conflit, soit 13 p. cent de plus qu'en octobre. Cinq p. cent des répondants rejettent le blâme sur les Croates, ce qui est inchangé par rapport à octobre dernier, tandis que 4 p. cent des répondants rendent les Bosniaques responsables de la guerre civile. Douze p. cent des Canadiens rejettent la responsabilité également sur les trois groupes, alors que cette proportion atteignait 29 p. cent en octobre 1992, tandis que 3 p. cent des répondants pensent que les autres groupes sont responsables de la guerre civile, soit un point de pourcentage de plus.

La confusion règne dans tout le pays. Si 68 p. cent des répondants dans les provinces de l'Atlantique ne savent pas exactement quel groupe est responsable du conflit, 61 p. cent des Québécois, 59 p. cent des résidents des Prairies et de la Colombie-Britannique, ainsi que 54 p. cent des Ontariens sont tout aussi indécis quand on les interroge sur cette question.

La semaine dernière, le leader des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a proclamé la mort d'un plan de paix international à la suite de son rejet par les Serbes bosniaques eux-mêmes. Le plan de paix international aurait exigé des Serbes qu'ils renoncent aux territoires qu'ils ont conquis au cours des 13 mois de guerre civile qui ont fait jusqu'à maintenant 134 000 morts ou disparus. Les Serbes ont rejeté le plan depuis longtemps parce qu'il les prive de toute liaison terrestre continue avec la Serbie et les régions de la Croatie détenues par les Serbes.

Il est intéressant de noter que le niveau d'instruction est un facteur important dans les réponses données à la question. Tandis que 70 p. cent des répondants ayant un niveau d'instruction primaire ne peuvent pas dire qui est responsable de la guerre qui se livre dans l'ex-Yougoslavie, cette proportion tombe à 62 p. cent chez les répondants ayant fait des études secondaires et à 58 p. cent chez ceux qui ont fait des études collégiales. Un répondant sur deux (50 p. cent) parmi ceux qui ont fait des études universitaires, ne sait pas exactement sur qui il faut rejeter la responsabilité du conflit, tandis que 25 p. cent d'entre eux croient que ce sont les Serbes qui sont responsables de la guerre.

Enfin, il faut noter que si 53 p. cent des répondants ne savent pas qui doit être blâmé pour le conflit, soixante-quatre p. cent des répondants ont la même attitude.

**Affichage: Me Guy Bertrand appuie Ryan**

ANDRÉ BELLEMARE de la Presse Canadienne QUÉBEC

Le ministre Claude Ryan a reçu un appui inattendu à son projet de loi 86 alors qu'un péquiste bien connu de la région de Québec, l'avocat Guy Bertrand, se dissocie de la ligne souverainiste pour défendre le principe de l'affichage commercial dans les deux langues.

Indépendantiste de la première heure et candidat à la succession de René Lévesque en 1985, Guy Bertrand administre ainsi une gifle à ses collègues du Parti québécois en leur reprochant de tenir un discours dépassé, de nuire aux intérêts économiques du Québec. Il estime aussi que le maintien de la langue et de la culture françaises n'appartient pas uniquement aux péquistes et aux nationalistes mais à tous les Québécois.

Toujours membre du PQ, celui qui fut un temps conseiller en matière constitutionnelle auprès de Jacques Parizeau ne comprend pas que son parti mène une lutte farouche au projet de loi 86 dont l'un des objectifs, selon lui, est de rétablir la réputation du Québec aux yeux de la communauté internationale en ce qui regarde le



Me Guy Bertrand

respect des droits fondamentaux et la liberté d'expression.

«Il faut sortir du passé et mettre fin à ces discours démodés et haineux des frustrés de l'élite nationaliste», déclare-t-il dans une entrevue. On doit cesser les discours qui visent à désinformer le peuple, à lui faire peur, à sombrer dans la paranoïa.

«On n'a plus le droit, dans une situation de crise économique, de susciter la révolte par des discours qui vont faire dire aux investisseurs: "Encore un Québec déstabilisé à cause de la politique

linguistique", alors qu'on a besoin d'eux et qu'on ne sait pas comment les citoyens vont s'en sortir».

Selon Bertrand, il est préférable de tenir un discours intelligent plutôt que de suivre l'élite dans la rue.

«Il vaut mieux chercher à collaborer avec le gouvernement pour trouver une solution à un équilibre linguistique. La sauvegarde et le rayonnement de la langue et de la culture françaises n'appartiennent pas uniquement au Parti québécois et aux nationalistes. Ça appartient à tous les Québécois», ajoute le candidat défait aux élections de 1989 dans le comté de Louis-Hébert.

Me Bertrand est bien conscient qu'il ne consolidera pas ses appuis au sein du PQ en tenant de tels propos mais il explique qu'il ne peut laisser ainsi son parti «bafouer de la sorte les droits individuels de la minorité anglophone quant à l'utilisation de sa langue maternelle dans l'affichage commercial ou ailleurs».

**La dissidence**

L'avocat, qui n'a jamais fait bon ménage avec René Lévesque et qui a souvent été considéré comme un mouton noir au sein

du PQ, tente de justifier sa position en expliquant qu'il est de son devoir de démontrer que tous les nationalistes et péquistes ne pensent pas de la même façon sur cette question linguistique.

«Le PQ ne détient pas seul la solution. Il ne faut pas penser que tous les nationalistes québécois sont du même bord et qu'il n'existe pas de dissidence dans le Parti québécois sur la façon dont s'expriment les dirigeants et les porte-parole du Mouvement Québécois français».

**Les municipalités**

Entretiens, les audiences de la commission parlementaire de la Culture reprennent ce matin et le monde municipal y sera à l'honneur.

Les maires de Montréal (Jean Doré), de Québec (Jean-Paul L'Allier) et de Rosemère (Yvan Deschênes) présenteront leurs points de vue sur le projet de loi 86, de même que les dirigeants de l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec.

La journée débutera à 10 heures avec l'audition d'un mémoire du Conseil des hôpitaux d'enseignement affiliés à l'Université McGill.

Les travaux de la commission parlementaire en seront à leur deuxième semaine après un début cahoteux, mardi dernier. À ce jour, 13 organismes s'étaient désistés, dont l'Union des municipalités du Québec, cinq avaient demandé un délai et cinq autres n'étaient pas certains de se présenter devant les membres de la commission.

Par contre, d'autres ont fait connaître leur intention de se faire entendre, comme le Regroupement pour la révision du statut linguistique de Rosemère, le Parents Support Group, The Provincial Association of Catholic Teachers, le Conseil patriotique du Québec.

L'horaire des comparutions de organismes devant la commission fait toujours l'objet de multiples discussions entre le gouvernement et l'opposition qui se livrent à une véritable partie de bras armé pour tenter de faire entendre un organisme favorable à son idée.

En principe, les audiences doivent se terminer mercredi le 27 juin mais il semble probable qu'un accord de journées supplémentaires étant donné le nombre d'intervenants désireux de se faire entendre.

**Mila traumatisée par le conflit bosniaque**

Presse Canadienne LONDRES

En entrevue télévisée à David Frost, le premier ministre Brian Mulroney a révélé que la guerre de Bosnie-Herzégovine a traumatisé sa femme Mila ainsi que sa famille d'origine serbe.

Au cours d'une émission enregistrée il y a quelques semaines à Londres, et diffusée dimanche à l'antenne de la BBC, le premier ministre a d'abord rappelé que sa femme est née à Sarajevo et est venue au Canada alors qu'elle était jeune.

«C'est vraiment traumatisant pour elle et sa famille parce que... au cours des années, plusieurs membres de sa famille ont épousé des Croates et des musulmans du voisinage et parmi des amis», a précisé le chef conservateur au journaliste très bien connu pour ses entrevues avec les grands leaders politiques.

«Voilà comment des communautés se sont liées et ont évolué d'une décennie à l'autre, puis leur séparation représente pour elle et pour plusieurs autres un événement traumatisant et singulier.»

A la fin de l'entrevue, le Britannique David Frost a fait remarquer que son invité avait adopté la façon de parler de Ronald Reagan, un style calme sur un ton de confiance. Prié de répondre s'il s'en était rendu compte, M. Mulroney a tout simplement répondu par la négative en ajoutant que tous deux avaient une chose en commun: ils sont irlandais.

Pour ce qui est de son emploi du temps après la vie politique, le premier ministre a répondu à la blague qu'il songeait à aller en Angleterre faire des entrevues télévisées.

La guerre de Bosnie-Herzégovine a traumatisé Mila Mulroney ainsi que sa famille d'origine serbe, a révélé le premier ministre Brian Mulroney au cours d'une entrevue

PHOTOTHÈQUE La Presse



**L'ALENA ne sera pas conclu, selon Ed Broadbent**

MICHEL HÉBERT de la Presse Canadienne OTTAWA

L'Accord de libre-échange nord-américain ne sera pas conclu, prédit l'ancien leader néo-démocrate Ed Broadbent.

«La plupart des signaux indiquent la faillite de cet accord», a déclaré M. Broadbent en entrevue avec la Presse Canadienne.

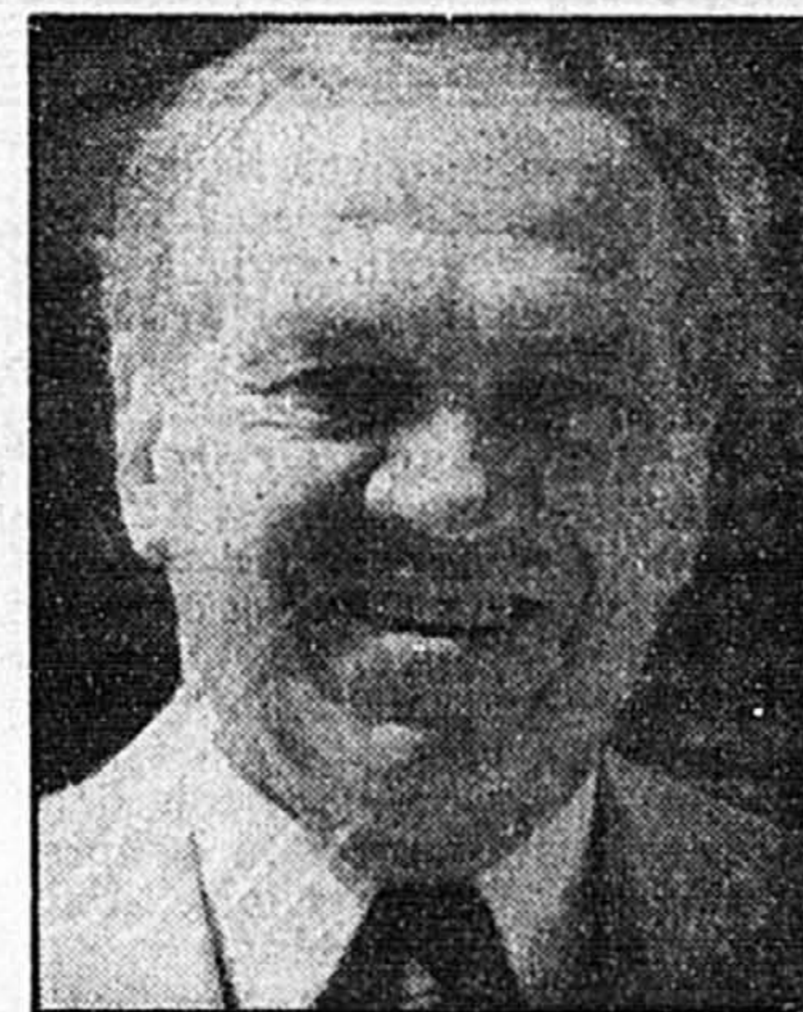
Rentrant d'un voyage au Mexique et aux États-Unis, le directeur du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique (CIDPDD) affirme qu'il ne pariera pas sur la survie de l'ALENA.

Cette entente devant libéraliser les échanges commerciaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique ne peut être sauvée que par des compromis majeurs de dernière minute. Mais cela lui semble improbable.

En soutien de l'ALENA, qui doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994, les États-Unis veulent des accords parallèles sur l'environnement et la main-d'oeuvre. Le Mexique n'y tient pas du tout.

«Pour les autorités mexicaines, explique M. Broadbent, ces accords parallèles doivent respecter l'entente globale et concorder avec leur conception de la souveraineté.

«Les Mexicains, poursuit-il, in-



Ed Broadbent

voquent leur indépendance pour continuer comme avant.»

À Ottawa, la semaine dernière, le négociateur américain Rufus Yerxa a déclaré que les accords sur l'environnement et les droits des travailleurs étaient indispensables à la conclusion de l'entente trilatérale. L'ALENA ne sera pas soumis au Congrès américain sans ces accords, a-t-il prévenu.

Ed Broadbent a récemment recommandé au gouvernement canadien d'incorporer dans l'accord relatif à la main-d'oeuvre une Charte sociale, et la création d'une commission indépendante

chargée de veiller au respect des droits des travailleurs. Un tel organisme plairait aux Américains qui appréhendent une fuite de capitaux vers le Mexique, où les salaires sont très bas.

Ed Broadbent a en discuté avec des membres du cabinet du président Carlos Salinas.

«Ils ne veulent pas d'un organisme supranational avec des dents pour renforcer certains aspects de l'ALENA, en particulier ceux relatifs aux lois du travail», a expliqué M. Broadbent.

Les autorités mexicaines craignent de voir naître des syndicats indépendants capables, comme au Canada et aux États-Unis, d'influencer sur les salaires et les conditions de travail des employés.

«Pour les autorités mexicaines, a indiqué M. Broadbent, les conflits de travail sont des conflits entre individus.»

À leurs yeux, un conflit implique des travailleurs et la direction d'une entreprise. L'État n'a donc pas à s'en mêler. D'ailleurs, note-t-on là-bas, les syndicats sont là.

«On continuera de voir des travailleurs payés des salaires inacceptables parce que les syndicats mexicains n'ont pas de pouvoirs effectifs», prédit M. Broadbent.

Au Mexique, les syndicats sont historiquement très proches du gouvernement et du parti au pou-

voir. Les membres des syndicats sont aussi membres du Parti révolutionnaire institutionnel, le PRI. Les syndicats sont pour ainsi dire neutralisés, fait comprendre le directeur du CIDPDD, un organisme basé à Montréal.

«Une partition juste de la richesse collective, cette bataille normale dans une vraie démocratie, n'existe pas au Mexique», affirme M. Broadbent.

Politiquement, prédit-il, l'échec de l'ALENA sera terrible pour le président Salinas qui, au fil des ans, a convaincu les Mexicains de sa nécessité.

«Les Mexicains, explique-t-il, espèrent atteindre avec l'ALENA un niveau de vie plus élevé.»

L'échec de l'ALENA ne sera pas dramatique pour le gouvernement Mulroney et l'administration Clinton, selon l'ancien leader du NDP.

«Au Mexique, ajoute-t-il, on est pour l'accord tandis qu'au Canada, les gens sont contre et aux États-Unis, on est contre ou mollement en sa faveur.»

S'il est rejeté, l'ALENA sera exclu de l'agenda politique pour longtemps. Compte tenu du processus politique américain, il faudra attendre des années avant de voir le Sénat ou le Congrès américain se pencher à nouveau sur le libre-échange à trois.

**Sécurité: un programme «inefficace» aux Transports**

Presse Canadienne OTTAWA

Des vérificateurs fédéraux ont jugé «inefficaces» les programmes de santé et sécurité au travail du ministère des Transports et relevé de nombreux cas où la surveillance et la prévention des accidents et des blessures parmi les employés n'étaient pas faits correctement.

Le programme de santé et sécurité des 17 500 fonctionnaires du ministère «souffre d'un manque de précision, de structure et de leadership», constatait le rapport des vérificateurs. Les blessures et les accidents étaient en hausse, les programmes de surveillance des problèmes de santé étaient bâclés et les systèmes de prévention, au mieux, fonctionnaient au petit bonheur.

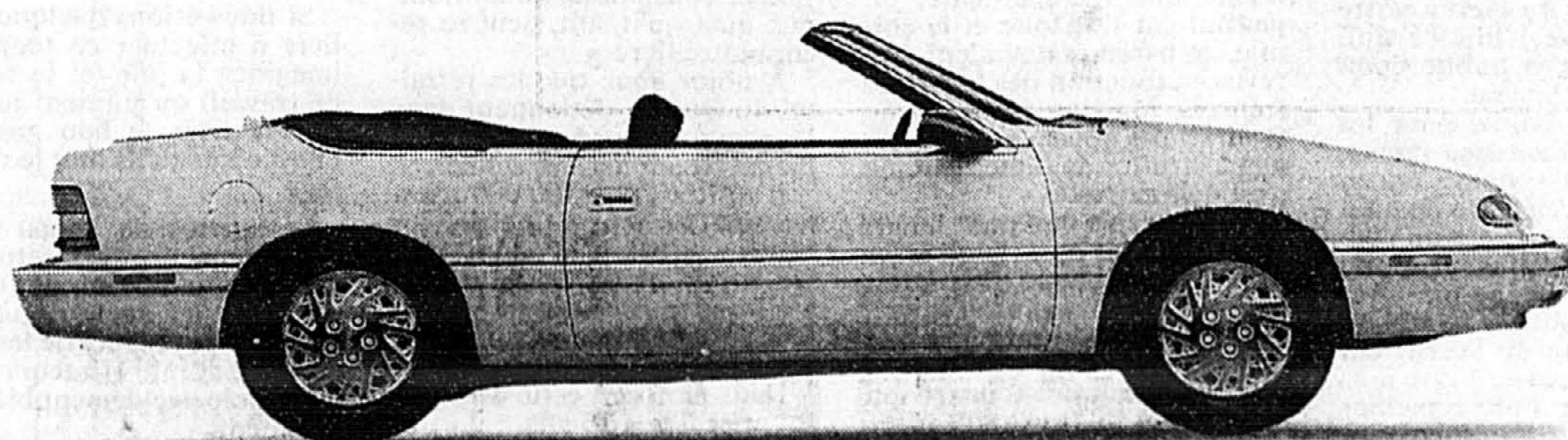
Le rapport, daté de janvier 1992 et obtenu en vertu de la Loi d'accès à l'information, concluait que le ministère était «uniquement capable d'évaluer les conditions de sécurité et de santé de la veille».

«À notre avis, indiquait le rapport, le ministère est incapable actuellement de déterminer et d'évaluer l'impact financier et opérationnel des accidents ou maladies de travail.»

Les vérificateurs ont évalué ces coûts à trois millions par année pour 1988 et 1989. Durant cette période, les accidents de travail ont augmenté de 16 pour cent et la gravité des blessures était en hausse de 13 pour cent.

Les programmes de sécurité au travail ont généralement amené la mise sur pied de systèmes permettant d'améliorer l'identification et la prévention des blessures et des accidents. Toutefois, le rapport de vérification de 71 pages démontre que le programme du ministère n'a pas été à la hauteur.

En 1989, les fonctionnaires du ministère du Transport ont signalé 1343 blessures. Quatre employés sont morts dans des accidents de travail. Les blessures ont entraîné la perte de 16 038 jours de travail.



**35.95 \$ D'UN SOLEIL À L'AUTRE.**

Louez une décapotable Tilden. 100 kilomètres gratuits. Réservations : 878-2771.



**TILDEN** Interrent

## Un anniversaire important qui passera inaperçu

Certaines réalités d'aujourd'hui nous paraissent tellement aller de soi qu'on a tendance à croire qu'il en a toujours été ainsi. En oubliant le contexte de leur émergence et les remous provoqués par leur apparition.



C'est le cas pour l'obligation légale des parents d'envoyer leurs enfants à l'école. Une pratique maintenant tellement entrée dans les mœurs, qu'on s'étonne de ne la voir remonter qu'au 26 mai 1943, c'est-à-dire il y a à peine cinquante ans.

On ne s'attardera sans doute pas sur cet anniversaire. Même s'il s'agissait, à l'époque, d'une mesure controversée qui, avec quelques autres, portait déjà le germe de ce qu'on appellera plus tard la Révolution tranquille.

Car on a beau avoir « Je me souviens » comme devise, l'Histoire, au Québec comme ailleurs, est parfois ingrate. Comme le destin de certaines personnalités, dont on n'évoque que les aspects négatifs en occultant complètement le côté positif de leur contribution au devenir de leurs compatriotes. C'est le sort qui a été réservé à Adélard Godbout, premier ministre du Québec de 1939 à 1944.

On a surtout retenu de lui — et c'est bien normal — sa piè-

tre performance comme défenseur des droits du Québec contre Ottawa. Surtout, lors de la crise de la conscription. Et, de façon plus générale, sa docilité face au gouvernement de Mackenzie King, lors d'une offensive centralisatrice sans précédent contre les pouvoirs de taxation et les juridictions des provinces. Une opération qui se soldera par le transfert vers Ottawa de l'impôt sur le revenu et la création de l'assurance-chômage.

Ce bilan défavorable, mais fort incomplet, du gouvernement libéral d'Adélard Godbout fera longtemps la bonne fortune de Maurice Duplessis. En jouant à fond la carte « nationaliste », il en viendra même à faire oublier toutes les mesures réformatrices de son prédécesseur. Au point où, au début des années soixante, tout le monde aura l'impression que « l'équipe du tonnerre » de Jean Lesage a été la toute première à vouloir sortir le Québec de la « grande noirceur ». Ce sera particulièrement vrai au moment de la création du ministère de l'Éducation et de la nationalisation des compagnies privées d'électricité, en 1962.

Les mérites de Jean Lesage, de Paul Gérin-Lajoie et de René Lévesque sont évidemment indiscutables. Mais la plus élémentaire justice oblige à reconnaître l'audace dont Godbout aura fait preuve, vingt ans plus tôt, pour ouvrir les premières brèches dans la muraille conservatrice qui encerclait alors le Québec.

On n'a qu'à penser à la reconnaissance du droit de vote des

femmes dans un monde, jusque là, totalement dominé par les hommes. Et surtout, à la loi sur la fréquentation scolaire obligatoire et sur la gratuité de l'enseignement primaire ainsi que des manuels scolaires. Des dispositions qui trahissaient ce qu'on désignait alors comme une mentalité de « libéral avancé ». Et qui heurtaient de plein fouet le principe du « droit sacré des parents sur leurs enfants », de même que celui, défendu par l'épiscopat, de la non-ingérence de l'État dans l'éducation et les valeurs familiales.

Godbout aura aussi innové par son souci d'ouvrir le Québec à la modernité grâce à des initiatives qui annonçaient déjà la Révolution tranquille. On lui doit la création d'Hydro-Québec et des « Commissions » du « service civil », de l'assurance-maladie et des relations ouvrières. En plus de celle du Conseil supérieur du travail, du Conseil d'orientation économique et de l'ouverture à New-York du premier bureau du Québec à l'étranger. Tout ça à l'intérieur d'un mandat de quatre ans!

Son attitude face à Ottawa aura totalement oblitéré, dans l'opinion publique, les nombreux services qu'il aura, malgré tout, rendus au Québec. L'anniversaire qu'on ne célébrera pas demain pourrait au moins être l'occasion de s'interroger sur l'importance pour un peuple de ne pas oublier de se souvenir.

Pierre GRAVEL

## Les libertés dans le tiers monde

À un mois de la Conférence de Vienne sur les droits de l'Homme, les pays industrialisés se heurtent à un groupe de pays asiatiques et latino-américains. Les États-Unis, l'Europe et le Japon tiennent au respect universel des droits de l'Homme. De leur côté, la Chine, l'Iran et la Birmanie, ainsi que le Mexique, la Colombie et Cuba y voient une ingérence hypocrite des pays occidentaux, qui ont eux-mêmes baffoué les droits pour assurer leur propre développement.



La Déclaration universelle des droits de l'Homme, de 1948, est critiquée parce qu'elle repose sur des idées essentiellement occidentales. On parle d'impérialisme culturel qui ne respecte ni les cultures, ni les valeurs non-européennes. Et la Déclaration prescrit le comportement des États jusque dans les détails, sans se soucier des moyens qu'ils ont de les mettre en oeuvre. D'où l'attitude de beaucoup de pays: « On signe, on fait de notre mieux, mais ne vous attendez pas à des miracles. »

Ces pays récalcitrants insistent sur la souveraineté nationale et le droit au développement des pays du tiers monde. Mais la Birmanie et Cuba peuvent-ils prétendre que la conception occidentale des droits de l'Homme, qu'ils ne respectent nullement, soit le moins du monde la cause de leur déchéance économique? La Chine et le Mexique nous diront-ils que leur respect croissant des libertés individuelles a freiné leur développement économique remarquable?

Le respect des droits de l'Homme va de pair avec le développement économique et l'élévation du niveau de vie. Comment, en effet, parler des droits au repos, aux loisirs et à l'affiliation syndicale dans des pays où un homme sur deux est au chômage et où on ne parle même pas de l'emploi des femmes? Mais on constate aussi que le développement économique profite parfois d'un régime politique musclé, qui n'est pas trop tâtilon quant aux droits de ses citoyens. Taïwan, la Corée du Sud, et la Chine de ces 15 dernières années ont été des exemples d'un autoritarisme constructif, qui prive les citoyens de libertés mais qui assure leur développement économique et social.

La Chine de Mao Zedong, la Corée du Nord, Cuba et l'Albanie sont, au contraire, des exemples de régimes qui briment les citoyens tout en les appauvrissant. On voit que l'autoritarisme est un remède économique trop dangereux pour en recommander l'utilisation. Gardons plutôt en tête le miracle économique de l'Allemagne, qui est survenu au moment où la démocratie s'y est épanouie sous la surveillance vigilante des occupants américains, anglais et français.

Mais ce sont des aspirations culturelles qui suscitent les réactions les plus véhémentes contre les droits de l'Homme dans certains pays du tiers monde. On y voit un impérialisme qui cherche à s'emparer de l'âme des peuples et il n'y a aucun doute que la Déclaration universelle va à l'encontre de pratiques fondamentales de certaines cultures non-européennes.

Faut-il alors réinterpréter les droits de l'Homme selon la culture propre de chaque pays? La solution est davantage d'examiner chaque cas sous l'angle du principal intéressé de peur de tomber dans l'erreur monumentale de la Cour suprême des États-Unis, qui avait décidé en 1856, dans le cas de Dred Scott, que le Bill of Rights interdisait toute atteinte au droit d'être propriétaire d'esclave. Un cas plus récent, mais tout aussi aberrant, est celui de l'apartheid, dont les auteurs prétendaient que les différences culturelles entre Noirs et Blancs justifiaient une inégalité flagrante devant la loi.

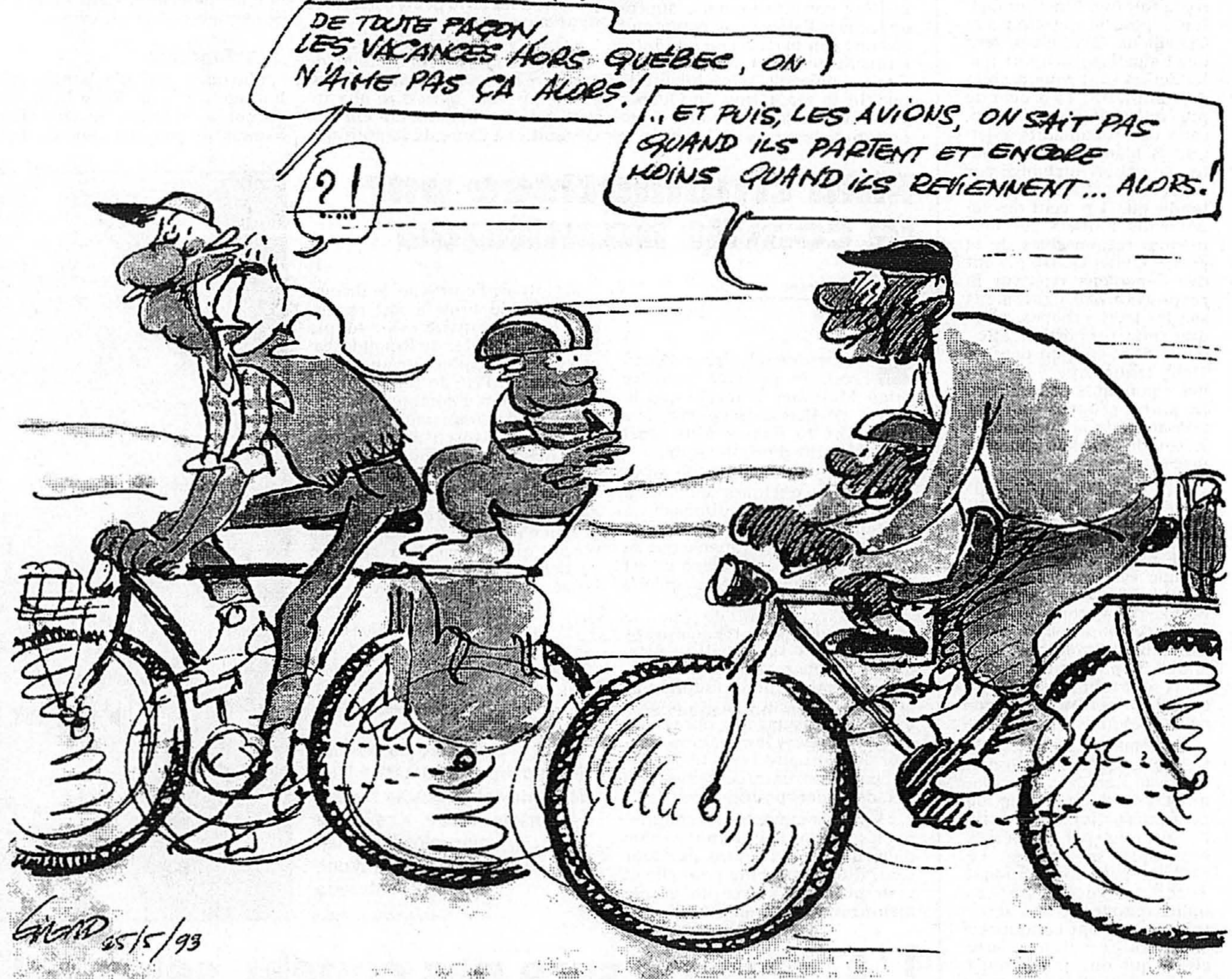
On constate aussi que le développement économique et l'essor des communications dans le monde estompe beaucoup de différences culturelles. Il faut que cette tendance, pensons nous, aboutisse à un respect toujours plus poussé et plus universel des normes les plus élevées des droits de l'Homme.

Personne n'a mieux exprimé cette vision que le physicien chinois Fang Lizhi, il y a quatre ans, alors qu'il était réfugié à l'ambassade des États-Unis à Beijing: « Bien que la Chine ait des problèmes fondamentaux, qui l'ont retardée par rapport aux pays développés, notre histoire montre que les Chinois ont toujours recherché le même progrès que les autres peuples, peu importe leur race ou leur nationalité. En ce qui concerne ces aspirations, les Chinois ne sont pas différents des autres. Comme tous les membres de la race humaine, les Chinois sont nés avec des corps, des cerveaux, des sentiments et des âmes. Ils devraient jouir des mêmes droits inaliénables, de la même dignité et des mêmes libertés que les autres êtres humains... De nos jours, on nous dit que 'la Chine a ses propres standards pour les droits de l'Homme'. Cette affirmation ressemble de façon déroutante à l'affirmation de nos dirigeants au XVIIIe siècle, qui prétendaient que 'la Chine a sa propre astronomie' ».

La conférence de Vienne doit nous rappeler que la liberté et la dignité de l'Homme est supérieure à ce que nos lois et nos déclarations disent, tout comme le mouvement des astres ne dépend pas des manuels d'astronomie, qu'ils soient chinois ou non. Les conférences internationales aboutissent souvent à un compromis assez flou, qui permet à tous de poursuivre leur politique tout en comprenant un peu mieux celle du voisin. Mais on ne doit pas se permettre un tel compromis au sujet des droits de l'Homme.

Frédéric WAGNIÈRE

## LE BUDGET ... FAUT S'ADAPTER



DRÔITS RÉSERVÉS

## La boîte aux lettres

### Des chiffres trompeurs

■ Dans *La Presse* du 6 mai, Jack Jedwab répète des chiffres qui font croire à un progrès très fort du français comme langue d'assimilation des allophones au Québec, au cours des années 1980. Ces chiffres sont tirés d'une comparaison des données de recensement, publiée par Statistique Canada. J'ai déjà expliqué pourquoi cette comparaison nous induit en erreur.

Devant l'entêtement de personnes comme M. Jedwab, et l'importance de voir clair dans l'évolution de la situation linguistique au Québec, il tarde que Statistique Canada retire publiquement sa comparaison fautive.

Charles CASTONGUAY  
Hull

### Je pense, donc j'écris

■ L'importance du français n'a plus à être justifiée. Surtout celle du français écrit. Ce dernier prend de plus en plus une place prépondérante dans la vie des Québécois et Québécoises. Le fait de pénaliser les fautes de français dans tous les travaux écrits au secondaire ne peut que faire du bien à notre jeunesse. Cette jeunesse qui, avec le temps, a oublié comment écrire sa langue.

Enlever des points pour les fautes, c'est l'évidence même. Car ce genre de système fera en sorte que la société de demain sera respectée. On a trop souvent négligé l'écrit au profit de l'oral. C'était un besoin. Aujourd'hui, ce même besoin se situe au niveau de l'écrit. On aurait tort de passer outre à ce cri de détresse. Pour remédier à la situation, il faut inculquer aux jeunes le désir de ne plus faire de fautes. Et l'école secon-

daire peut y arriver. Nous sommes encore à un stade d'apprentissage et il serait insensé de fermer les yeux sur ce fléau.

Il ne faut pas se leurrer: les jeunes commettent des fautes à profusion, autant en orthographe qu'en grammaire. Et c'est devenu alarmant. Quand on est rendu au point où certains mettent une cédille au «c» devant un «e», il y a de quoi se poser des questions. Mais si ces personnes prenaient conscience de leurs fautes, on célébrerait une grande victoire. Mais non, elles les répètent.

Mais, ce que plusieurs ignorent, c'est que l'écrit revêt une importance capitale aux yeux d'éventuels employeurs. Souvent, pour trancher entre des candidats, on leur impose un texte écrit. Et si l'un d'entre eux commet des fautes, il sera automatiquement refusé. À titre d'exemple, un homme que je connais avait besoin d'une nouvelle secrétaire. Celle qui avait le plus beau et le plus garni curriculum vitae a été écartée, car elle avait commis une seule petite faute. Si on ne s'en tient qu'à cet exemple, plusieurs d'entre nous auront de la difficulté à se dénicher un bon emploi.

Voilà pourquoi je crois que l'école secondaire doit avoir une politique ferme en ce qui concerne les fautes. De la mathématique à l'économie, en passant par l'histoire et la chimie, les barèmes devraient être revus en fonction des fautes de français. Mais au moins, il ne faudrait pas nous passer des examens truffés de fautes comme c'est déjà arrivé.

Mais je crois que pour en arriver là, il faut conscientiser les jeunes au problème. Il faudrait qu'ils pensent avant d'écrire. On dit qu'il faut tourner sa langue sept fois avant de parler. Mais là, il faudrait tourner son crayon sept fois avant d'écrire.

Antoine YOSHINAKA  
St-Lambert

### Vive la campagne!

■ Selon une enquête Gallup publiée dans *La Presse* du 6 mai, 60 pour cent des Canadiens préféreraient vivre à la campagne. Mais alors, qui les en empêche? Même les plantes semblent avoir une volonté propre, soit de grandir, grossir, mûrir. Et les humains, non?

Dans ma famille, par exemple, nous étions quatre sexagénaires, Montréalais depuis toujours et sans aucune expérience dans la restauration de maisons. Pourtant, nous avons choisi d'acheter, chacun de notre côté et dans des campagnes différentes, une vieille propriété.

Le plus dur, ensuite, fut de convaincre nos douces moitiés d'abandonner la fréquentation des centres commerciaux et de nous suivre. Heureusement qu'on nous avait enseigné la manière forte. Aussi, chacun de nous a-t-il « tiré » soit Jeanette, Agathe, Yolande ou Louise par les cheveux...

En fait, il est autrement plus gratifiant d'agir que d'attendre passivement la mort dans les villes.

Selon Gabriel Marcel: « C'est en tant que créateur, si humble que soit le niveau où cette création se consomme, qu'un homme, quel qu'il soit, peut se reconnaître libre. »

À noter donc que les retraités du Québec détiennent dans leurs mains la panacée aux problèmes économiques actuels.

Il suffirait que 100 000 d'entre eux décident de quitter les centres urbains, d'adopter la vie rurale et d'y restaurer de vieilles demeures, ainsi valorisées en même temps que leurs propriétés.

Dans mon cas, cette décision fut prise, il y a 15 ans

Roger BOURGUAULT  
Saint-Norbert

### Jean Lesage ou Lionel Groulx?

■ Les bureaucrates qui sont en charge de nommer les stations de métro de Montréal devraient changer le nom de la station « Lionel-Groulx » par « Jean-Lesage ». Celui-ci a fait beaucoup plus de bien au Québec que Lionel Groulx qui fut responsable du traitement cruel, frôlant la criminalité, que les 8000 orhéens de Duplessis ont reçu par les religieux du Québec durant les années trente, quarante et cinquante. Lionel Groulx ne mérite pas l'honneur d'avoir une station de métro nommée en son nom.

Bernard MARTIN  
Montréal

### Monopole impertinent

■ La Société canadienne des Postes refuse de se plier aux indications affichées par les consommateurs qui ne veulent pas recevoir de matériel publicitaire.

Pour ma part, je remets systématiquement en circulation dans les boîtes aux lettres rouges toute publicité distribuée par nos gentils facteurs.

Si nous étions quelques milliers à effectuer ce recyclage, imaginez la joie (et le surplus de travail) qu'auraient les postiers à trier le bon grain de l'ivraie lorsqu'ils font le ramassage.

Les pertes de temps et les coûts engendrés par cette opération d'encombrement sont peut-être les seuls arguments capables de secouer de leur torpeur les administrateurs de ce monopole décidément bien impertinent.

François BARBEAU  
Montréal

# Le Monde

## Le Conseil de sécurité s'apprête à mettre le plan d'action sur la Bosnie en oeuvre

d'après AFP  
NEW YORK

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont commencé hier à discuter de la mise en oeuvre du plan d'action pour la Bosnie-Herzégovine, décidé ce week-end à Washington et qui devrait aboutir à l'adoption dès cette semaine de trois projets de résolution.

Parmi les mesures pratiques agréées par les chefs de la diplomatie américaine, russe, française, britannique et espagnole, figure la mise en place officielle d'un tribunal international pour juger les criminels de guerre de l'ex-Yougoslavie. Ce projet devrait être adopté aujourd'hui.

Plusieurs mois seront cependant nécessaires avant d'aboutir à l'élection des 11 juges du tribunal, qui sera habilité à prononcer des peines d'emprisonnement contre les auteurs de « graves violations du droit humanitaire international commises sur le territoire de l'ex-Yougoslavie depuis 1991 », la peine de mort étant exclue.

Deux autres projets de résolution sont sur la table du Conseil de sécurité. Le premier porte sur le déploiement d'observateurs internationaux à la frontière entre la Bosnie et la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro). Le second vise à renforcer les « zones de sécurité » décrétées dans six régions à majorité musulmane de Bosnie.

Selon des diplomates occidentaux, environ 5000 Casques bleus, qui s'ajouteraient aux quelque 9000 hommes de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) déjà déployés en Bosnie, seront nécessaires pour assurer la protection de ces « zones de sécurité », qui comprennent les villes de Sarajevo, Srebrenica, Tuzla, Gorazde, Zepa et Bi-hac.

Le mandat de la FORPRONU sera modifié afin de « dissuader l'agression, contrôler le cessez-le-feu, assurer le retrait des forces, occuper quelques points essentiels sur le terrain et participer aux opérations d'assistance de la population », selon un projet de résolution présenté par la France.

Les États-Unis se sont engagés à fournir une éventuelle couverture aérienne pour protéger les Casques bleus, mais ont refusé d'envoyer des militaires au sol. Aucun pays n'a pour l'instant formellement proposé des troupes. La Russie a laissé entendre qu'elle pourrait y contribuer.

Enfin, le contrôle des frontières



Les cadavres d'un Serbe et de sa petite amie musulmane, Bosko Bckic et Admira Ismic, gisaient toujours enlacés dans le no man's land entre les positions des Serbes de Bosnie et des troupes gouvernementales, hier. Le couple a été abattu par un tireur embusqué serbe, mercredi dernier, en tentant de fuir Sarajevo. Personne n'a pu récupérer les corps, étant donné l'intensité des tirs à cet endroit.

PHOTO AP

entre la Bosnie et la RFY, par quelques centaines d'observateurs internationaux, devrait permettre de vérifier si le président serbe Slobodan Milosevic tient sa promesse de couper les approvisionnements aux Serbes de Bosnie. Il n'est pas exclu que le contrôle international soit ensuite étendu aux frontières avec la Croatie.

Le plan d'action global décidé samedi à Washington est apparu comme le plus petit dénominateur commun entre les approches américaine, russe et européenne. Les pays concernés ont visiblement mis sur un effet d'annonce pour dissiper le climat de divergences qui avait dominé ces dernières semaines le débat international sur la Bosnie, estiment les observateurs à l'ONU.

Les trois projets de résolution (observateurs, tribunal et « zones de sécurité ») existaient avant le sommet de Washington. Le plan d'action commun a été rejeté par les Musulmans bosniaques et froidement accueilli par les Croates de Bosnie, les chefs de ces deux commu-

nautés estimant qu'il s'agit de mesures susceptibles d'entériner les conquêtes territoriales des Serbes.

La mise en oeuvre du plan devrait par ailleurs être confrontée aux difficultés structurelles de l'ONU, qui n'arrive plus à trouver des États membres susceptibles de lui fournir de l'argent et des troupes pour les opérations de maintien de la paix.

Au cours d'une réunion du groupe islamique, hier à l'ONU, réunion consacrée à la situation en Bosnie, le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), M. Hamid Algabid, a estimé que le programme d'action décidé à Washington « n'est pas à la mesure de la gravité de la situation ».

M. Algabid a réclamé une nouvelle fois la levée de l'embargo sur les armes pour permettre aux Musulmans de se défendre, et une intervention militaire internationale pour neutraliser les armes lourdes, détenues principalement par les Serbes.

De son côté, la Maison-Blanche a

démenti hier que le plan d'action sur la Bosnie revienne à entériner les conquêtes territoriales des Serbes et a présenté les mesures adoptées comme « intérimaires ».

« Très clairement, ce plan réaffirme le refus de l'Occident, le refus des États-Unis et de nos alliés, d'accepter les gains territoriaux (effectifs) en Bosnie au moyen de l'agression », a affirmé le porte-parole de la Maison-Blanche, George Stephanopoulos.



Autres informations  
► C1 et C10

## Il paraît que les tirs de harcèlement, c'est un jeu...

DENIS ARCAND  
envoyé spécial

La Presse à KISELJAC, Croatie

Glaude Michaud et ses chums disent que c'est juste un jeu.

Dès la toute première patrouille du sergent Michaud en Bosnie-Herzégovine, les Serbes l'ont menacé de mort à la sortie de Sarajevo.

« Ils ont juste fait ça pour me tester, parce qu'ils voyaient une nouvelle face dans le TTB (tout-terrain blindé, assure-t-il. Ils m'ont accusé d'avoir pris des photos et quand je leur ai dit qu'il n'y avait pas de Kodak à bord, ils m'ont dit qu'ils me tueraient. »

### La Presse en BOSNIE

Michaud escorte des convois quasi-quotidiens Kiseljac-Sarajevo aller-retour. Alors le lendemain, les Serbes ont pointé un bazooka vers lui.

« J'ai dit: 'Pull the trigger, mon câlisse...' C'était juste pour m'écoeurer. »

Cela fait partie du jeu d'intimidation dont font l'objet tous les Casques bleus ici.

« Il n'ont pas intérêt à blesser quelqu'un de l'ONU, a fait observer le caporal-chef Hervé Duguay. Ils tirent par-dessus nous, à terre à côté de nous ou sur nos véhicules. C'est du tir de harcèlement. »

Certains tirs de harcèlement sont plus impressionnants que d'autres: « A ma première patrouille, quelqu'un a tiré à la mitrailleuse .5. Au-dessus de ma tête », a déclaré le tankiste David Tufts, du 12<sup>e</sup> Régiment blindé, qui accompagne le 22<sup>e</sup>.

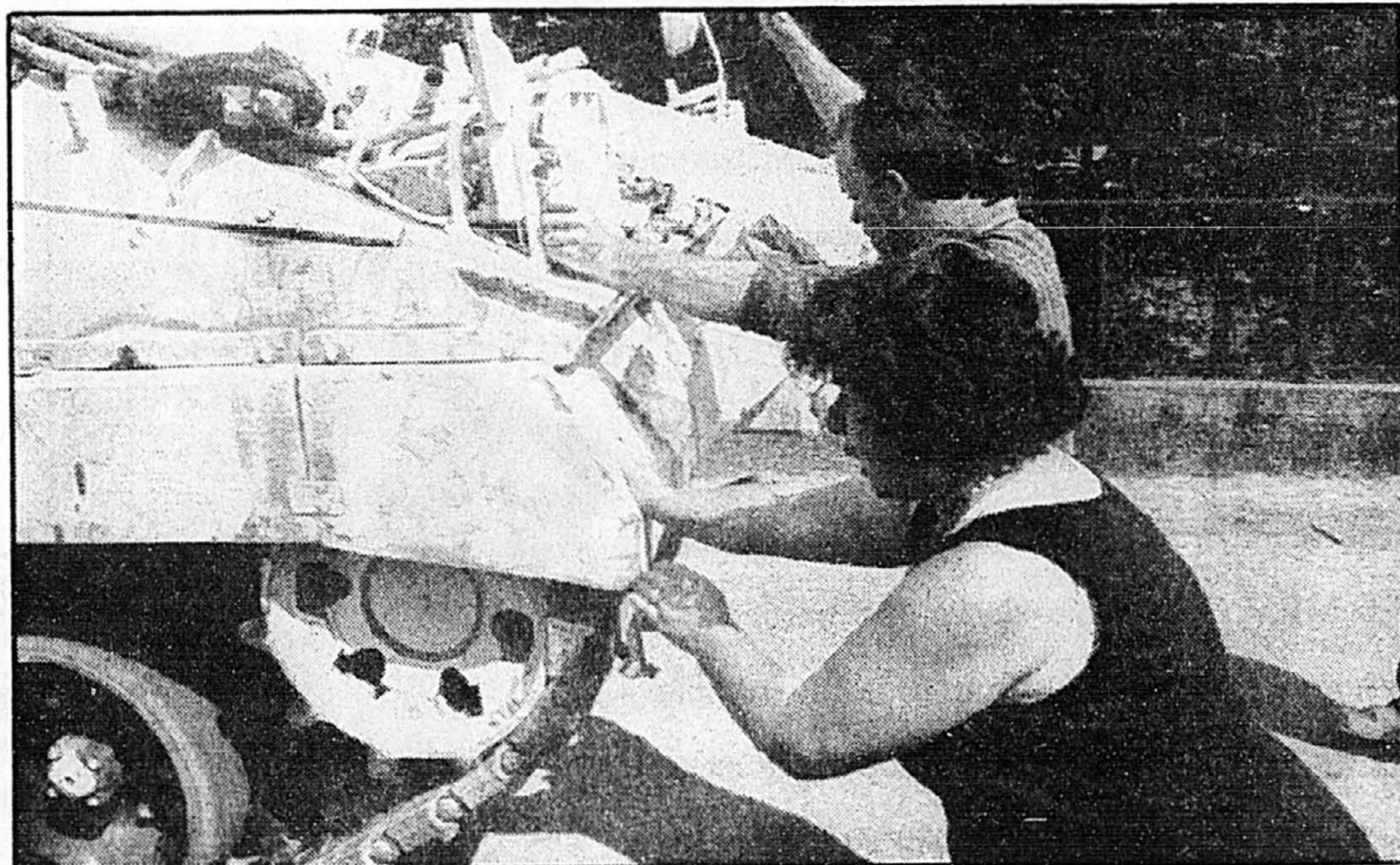
Le .5 veut dire que la balle fait un demi-pouce de diamètre.

Le 12<sup>e</sup> a des chars à six roues Cougar et son blindage résiste à la balle .5. Mais pas le blindage des tout-terrain.

« Une fois, lors d'une escorte de convoi, il y a un missile anti-char RPI-7 qui est passé entre mon Cougar et celui en avant du raien, a ajouté Tufts. Il est allé exploser dans un cimetière. Je l'ai bien vu passer, il vole lentement et ça a l'air d'un gros ballon de football. »

Ce genre de missile perce le blindage d'un Cougar.

Duguay se fait rassurant: « S'ils voulaient abattre des Casques bleus,



Ces Croates ont tenté, hier, d'arrêter un blindé des Nations unies roulant en tête d'un convoi qui devait livrer de l'aide humanitaire au village musulman de Kruscica. Plus que les bras des civils croates, des tirs d'armes à feu et des jets de pierre ont forcé le convoi à faire demi-tour.

PHOTO REUTERS

ils s'en seraient tapé 300 depuis notre arrivée. »

Quand même, un accident est si vite arrivé.

Près du village de Svinjarevo, il y a quelques jours, la patrouille du lieutenant Daniel Fontaine s'est fait tirer dessus. Un observateur de l'ONU a été blessé par une balle venant du camp croate.

Fontaine et ses deux soldats ont sorti le blessé de la zone de feu, ainsi qu'un soldat népalais de l'ONU en position foetale dès la première balle. Le major anglais s'est sorti tout seul, en battant le record de Ben Johnson à Séoul.

Après, Fontaine est allé finir sa journée par la libération de « prisonniers », comme prévu.

Dans les montagnes, le son des armes semble venir de partout et personne n'était absolument sûr d'où le tireur embusqué a tiré ses trois ou quatre balles.

« Mais c'était proche, souligne Fontaine. Alors à cette distance-là, s'il avait voulu tuer quelqu'un, ça aurait été une affaire de rien. »

Ou bien on voulait blesser, ou bien on voulait faire peur en tirant à terre... ou bien le tireur avait des visées sérieuses et était saoul à la slivovic, l'eau de vie de prune qu'on distille dans des alambics dans toutes les campagnes.

C'était la première fois que les trois hommes de la patrouille étaient sous le feu pour de vrai.

Fontaine dit qu'il n'a pas eu peur et qu'il a abattu une bonne journée d'ouvrage. Le caporal François abonde dans le même sens et dit qu'ils ont passé le test, « mais le croiseur (le sniper qu'ils ont cherché de l'oeil en vain dans le bois) n'a pas passé le test du 22<sup>e</sup>. »

Le caporal Sylvain Lessard hausse les épaules en entendant ça et dit qu'il a eu très peur. « Mais je suis content de moi, j'ai été correct. J'ai pas peur de dire que j'espère que ça n'arrivera pas trop souvent. »

C'est une minorité, mais les soldats de la Force de protection de l'ONU voient parfois des horreurs.

Lorsque Fontaine et ses deux caporaux sont allés chercher des corps de civils, le rapport de la mission se li-

sait comme suit: « Nous avons excavé une fosse commune datant de quelques semaines, dans laquelle nous avons d'abord trouvé la carcasse d'une vache. Sous la vache, nous avons trouvé les corps de six hommes et d'une femme. La femme avait la tête coupée. Plusieurs des hommes avaient eu les membres coupés. Tous les corps avaient été brûlés. »

Si votre fils, votre fille, votre chum ou votre blonde est ici, n'allez pas croire qu'ils sont en danger permanent.

La principale protection des Casques bleus est la couleur de leur casque et le UN (United Nations) noir sur la peinture blanche de leurs véhicules. Aucun des belligérants n'a les moyens de se mettre l'opinion mondiale encore plus à dos en touchant un soldat de l'ONU.

Par ailleurs, la base de Visok est un parc industriel. Kiseljac, le camp avancé où vivent 147 soldats, est une ancienne fabrique de briques bien fortifiée.

Mais il y a des moments — relativement rares — où les soldats ont intérêt à se rappeler leur entraînement.



Lysiane Gagnon

### Le délire municipal

Les contribuables de classe moyenne assommés par les taxes et par l'infâme budget du gouvernement Bourassa seront heureux d'apprendre la nouvelle initiative de l'administration municipale mont-réalaïse.

Selon un compte-rendu de *The Gazette*, nos fonctionnaires vont quadriller en tous sens les refuges et les « soupes populaires », et pourquoi pas les trottoirs et les terrains vagues, pour recenser les sans-abris et les inscrire sur la liste électorale de manière à ce qu'ils puissent exercer leur droit de vote aux élections municipales de 1994.

Par définition, les itinérants ne peuvent être comptés, mais on estime qu'il y en aurait de quinze à vingt mille à Montréal. Il suffit en effet de se promener au centre-ville pour voir que l'itinérance est l'industrie qui progresse le plus à Montréal... où l'on compte, beau temps mauvais temps, plus de mendicants que de touristes.

Cela correspond tout à fait, du reste, à l'esprit général de la politique d'habitation du RCM, qui a toujours favorisé les locataires et les chambreurs au lieu d'aider les jeunes ménages et les familles de classe moyenne à s'enraciner à Montréal.

Pour l'Hôtel de Ville, en effet, les chômeurs et les assistés sociaux ont « droit » au logement au cœur de la métropole. Pas question de les inciter à aller s'établir à Anjou ou à l'Île-des-soeurs, aux frais d'autres contribuables! D'où la nécessité de préserver le stock de « maisons de chambres ».

Par contre, nombre d'immeubles qui auraient pu être convertis en co-propriétés à prix modique ne l'ont jamais été en vertu du moratoire sur la transformation des immeubles locatifs en co-propriétés. Car les petits salariés, eux, n'ont pas « droit » au logement dans la métropole. S'ils n'ont pas les moyens de se louer un appartement au centre-ville ou de s'acheter une maison à Montréal, hé bien qu'ils s'en aillent!

Et ils sont partis. En masse et en banlieue. Montréal est restée une ville de locataires, de célibataires et de retraités, auxquels s'ajoutent maintenant les réfugiés du monde entier (ne pas confondre avec les immigrants) et les itinérants de toute la province... La ville canadienne où la proportion de propriétaires est la plus faible, et où l'énorme fardeau fiscal engendré par la bureaucratie municipale la plus coûteuse au Canada repose sur de moins en moins de contribuables — qui sont évidemment de plus en plus asphyxiés.

\*\*\*

Toujours en quête de nouveaux défis et le regard levé vers le ciel (plutôt que vers les nids-de-poule au ras du sol), notre administration se tourne maintenant vers les sans-abris, nouvel axe du développement économique de Montréal, et peut-être, qui sait, future clientèle électorale.

Dans un premier temps, la Ville a légalisé la mendicité. Cela s'imposait: c'est en effet le seul secteur économique en progression.

La question qui angosse maintenant l'administration montréalaise, c'est celle-ci: comment voteront les sans-abris? Et d'abord, comment faire pour qu'ils votent?

Question existentielle en effet, qui exige un branle-bas de combat et l'investissement de tout un personnel, même si c'est bien le dernier souci des sans-abris eux-mêmes, qui sont au sens propre du terme des « hors-la-loi » qui n'ont jamais demandé à voter et qui n'ont probablement pas du tout envie de le faire.

N'importe. Le greffier de la Ville, M. Léon Laberge, poussé par le conseiller Marvin Rotrand, entend bien mettre sur pied l'opération recensement et y consacrer le temps... et l'argent requis. (Quand on dispose de l'argent des autres, pourquoi regarder à la dépense?)

Les problèmes, en effet, sont nombreux. Primo, comment recenser une population sans domicile? Comment être sûr que le même électeur ne se retrouvera pas deux fois, trois fois, dix fois, sur la liste électorale?

Les sans-abris sont sans papiers. Comment vérifier leur identité?

La loi stipule qu'un électeur doit être citoyen canadien et avoir plus de 18 ans. Ces preuves-là, comment on va les faire? Les électeurs qui habitent quelque part n'ont pas à fournir leur passeport ou leur certificat de naissance aux énumérateurs, mais ils peuvent avoir à fournir une preuve de leur âge ou de leur nationalité si leur capacité d'électeur est contestée.

La loi restreint également le droit de vote à ceux qui ont habité Montréal durant les douze derniers mois. Encore là, par quel moyen cela peut-il être vérifié, si l'électeur n'a pas d'adresse?

Et où est-ce qu'on va les faire voter, les sans-abris? Dans un bureau de scrutin spécial? Dans celui du district où ils ont passé la dernière nuit? Feront-ils pencher la balance électorale dans les districts où sont concentrés les refuges et soupes populaires? Ou bien leur réservera-t-on un siège spécial, lequel sera occupé par un... sans-abri? Où habitera ce dernier, une fois conseiller municipal? À l'hôtel de ville?

Une très forte proportion de sans-abris est composée d'ex-psychiatrisés que la politique irresponsable de Québec renvoie à la rue alors qu'ils auraient besoin de traitements suivis, voire d'être carrément hospitalisés. Une autre proportion est composée d'alcooliques irréductibles, de drogués profonds et de polytoxicomanes.

Comment ne pas voir que ces pauvres gens seront des proies faciles — idéales en fait — pour ceux qui voudraient acheter leur vote?

Disons, pour plaire à ceux qui aiment faire de la littérature avec ce sujet-là, qu'il y a aussi parmi les itinérants des anarchistes hyper-lucides qui pourraient être maire ou ministre des Finances s'ils le voulaient, mais qui contestent les règles de la société et préfèrent la vie de bohème. Hé bien ceux-là, s'ils existent, le droit de vote aux élections municipales c'est bien la dernière chose dont ils veulent entendre parler!

\*\*\*

Il ne manquait plus, dans ce tableau délirant, que le grain de sel du directeur-général des élections, M. Pierre-F. Côté, grand manitou d'une loi électorale provinciale qui est probablement la plus angélique au monde: toute personne alitée, y compris les grands malades des institutions psychiatriques, peut faire venir la troupe à son chevet: greffier, scrutateur, représentants des partis...

Dans cette société où l'on accepte le principe des grèves dans les hôpitaux, où de grands malades sont laissés pratiquement sans soin pendant des jours, on remuera mer et monde pour les faire voter! On peut rester des heures dans ses excréments, mais pas question qu'on vous prive de votre droit de vote!

Aussi ne nous étonnons pas de ce que M. Côté trouve l'idée de l'administration montréalaise formidable. Il va essayer de convaincre l'Assemblée nationale de permettre aux sans-abris de voter aux élections provinciales.

# Le Canada «tirailé» entre les Jeux de la Francophonie et ceux du Commonwealth

Le report des jeux francophones inquiète Pierre Cadieux

MICHEL DOLBEC  
de la Presse Canadienne  
PARIS

■ Le report à l'année prochaine des deuxièmes Jeux de la Francophonie pose un problème au Canada, «tirailé» entre cette jeune manifestation et les Jeux du Commonwealth, dont il sera l'hôte en août 1994.

«Le report d'un an pourrait causer des conflits d'horaires et d'organisation, particulièrement pour les athlètes qui vont participer aux Jeux du Commonwealth. Et évidemment nous sommes un peu inquiets de ce côté-là», a admis le ministre canadien Pierre Cadieux, au terme d'une réunion du Comité international des Jeux de la Francophonie, hier, à Paris.

Au cours de cette réunion, le CIJF a accédé à la demande de la

France de repousser à juin 1994 ces deuxièmes compétitions sportives et culturelles francophones.

L'événement devait s'ouvrir le 13 juillet prochain à Marseille mais son organisation avait pris un tel retard que la France a préféré tout remettre à plus tard. Les 12 ministres du Nord et du Sud membres du Comité international ont approuvé cette «bonne décision», préférant les inconvénients d'un report à un fiasco qui aurait porté un coup fatal à cette jeune manifestation.

Du côté canadien, la proximité des jeux francophones et «britanniques» soulève quelques difficultés. On peut déjà supposer que les meilleurs athlètes canadiens (en incluant ceux du Québec et du Nouveau-Brunswick) n'auront guère envie d'aller s'échiner dans une manifestation mineure, à quelques semaines d'une compétition de haut-niveau.

Le ministre Cadieux juge qu'il est «prématuré» de tirer une telle conclusion. «Il va falloir consulter les fédérations, a-t-il dit, pour s'assurer qu'il y aura (aux Jeux de la Francophonie) une participation adéquate».

Le ministre québécois délégué à la Francophonie, Guy Rivard, est plus pessimiste. «Les athlètes québécois qui se préparent aux grandes compétitions ont leurs calendriers. Les Jeux du Commonwealth, c'est une réalité. Certains athlètes devront faire un choix», a souligné le ministre, en ajoutant qu'on ne pourra pas blâmer ceux qui choisiront d'abord l'ancien empire.

Le ministre français de la Francophonie, Jacques Toubon, admet que la tenue l'été prochain des deux événements est une «difficulté» et comprend que les Canadiens soient «tirailés» entre leur volonté de participer aux

Jeux de la Francophonie à la hauteur de leurs ambitions (...) et leur devoir d'hôte des Jeux du Commonwealth».

Il croit toutefois que le délai de deux mois entre les deux manifestations est suffisant. «On peut même penser, a-t-il déclaré, que les Jeux de la Francophonie peuvent constituer une excellente préparation pour un certain nombre d'athlètes canadiens qui iront ensuite aux Jeux du Commonwealth».

On ignore pour l'instant où se tiendront les deuxièmes Jeux de la Francophonie. La décision sera prise d'ici quelques semaines, mais déjà on parle de Paris, plus précisément du nouveau stade de Charléty, dont l'inauguration est prévue pour septembre prochain.

Le stade se trouve dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, dont le maire est le ministre Toubon...



Le président des Communes, John Fraser

## Fraser a un malaise cardiaque

Presse Canadienne  
VICTORIA

■ Le président de la Chambre des communes John Fraser a été victime d'un léger malaise cardiaque et sera au repos jusqu'à la fin de juin, indique un communiqué de son bureau.

Pendant ce temps, c'est la députée de Saint-Hyacinthe-Bagot, Andrée Champagne, vice-présidente de la Chambre, qui assurera l'intérim.

M. Fraser, qui est âgé de 61 ans, se trouvait par affaires à Victoria samedi matin lorsqu'il s'est senti mal et s'est

ensuite rendu à l'hôpital», laisse savoir son porte-parole, Terry Collins. Il a pu s'y rendre en compagnie d'un membre de son personnel.

Le député de Vancouver-sud, qui est président des Communes depuis 1986, «se porte bien», et a reçu le conseil de ne retourner au travail qu'à la fin du mois prochain, ajoute-t-on.

Le porte-parole a pris soin de préciser qu'il ne s'agissait que d'un malaise «léger». M. Fraser, qui n'a jamais souffert de problèmes cardiaques auparavant, devrait demeurer hospitalisé pendant une semaine.

## Un diplomate canadien perd la vie en Iran

Presse Canadienne  
NICOSIE

■ Un diplomate canadien et son chauffeur iranien ont été tués et un diplomate australien a été blessé vendredi dans un accident de la circulation qui s'est produit dans la province de Mazandaran, dans le nord de l'Iran, a rapporté

dimanche l'agence officielle IRNA.

Le véhicule des diplomates, Derrick John Haro, premier secrétaire et attaché commercial à l'ambassade du Canada, et David William McLackan, premier secrétaire à l'ambassade d'Australie, est entré en collision avec un minibus sur l'autoroute reliant Neka et Behshar.

Le chauffeur s'appelait Babak Seddiq.

Les parents de M. McLackan ainsi que six Iraniens qui se trouvaient à bord du minibus ont été blessés.

Originaire de Winnipeg, M. Haro, âgé de 40 ans, était en poste en Iran depuis l'été dernier, a révélé un porte-parole du ministère des Affaires extérieures à Ottawa.

## Un Casque bleu canadien victime d'un accident en Bosnie

Presse Canadienne  
ZAGREB, Yougoslavie

■ Un Casque bleu canadien a été sérieusement brûlé en manipulant de l'essence dans l'enclave musulmane de Srebrenica, en Bosnie, ont fait savoir des représentants militaires canadiens et onusien, hier.

Le caporal Nelson Bluteau, âgé de 23 ans, souffre de brûlures au deuxième et troisième degrés sur 40 pour cent de la surface du haut du corps. Il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital militaire américain de Zagreb, la capitale croate, dans la nuit de dimanche.

Les porte-parole de l'hôpital à Zagreb ont fait savoir que le jeune militaire est actuellement dans un état stable, et qu'il se remet progressivement de son accident à l'unité des soins intensifs. Il sera rapatrié au pays dès que son état le permettra, «peut-être dans quatre ou cinq jours», a indiqué hier le capitaine canadien Bruce Stock, responsable des relations publiques.

Le capitaine Stock a expliqué que le caporal Bluteau, originaire de la région de Québec, a été blessé au moment où l'essence qu'il manipulait a pris feu, et a subi des brûlures sur tout le haut du corps. L'incident ne s'est pas produit pendant une activité d'ordre militaire, a indiqué le capitaine Stock. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

Pour rescaper le blessé, les équipages des deux hélicoptères Sea King de la Royal Navy britannique ont dû parcourir 500 kilomètres à partir du port croate de Split jusqu'à Srebrenica, et ce dans l'obscurité, au-dessus des dangereux territoires de Bosnie.

L'un de ces pilotes, le lieutenant Matt Grindon, d'Andover, en Grande-Bretagne, a raconté que tout s'était bien passé, et qu'il n'y avait eu qu'un problème: à Sokolac, les forces serbes bosniaques ont insisté pour inspecter les deux appareils. «Mais quand ils ont compris l'objectif de notre mission, ils ont placé un de leurs médecins à bord et sur le vol du retour celui-ci s'est assuré que nous ne soyons pas trop retardés.»

Lorsque l'hélicoptère est arrivé à Srebrenica, le blessé était «plutôt mal en point», et souffrait de 45 brûlures, a ajouté hier le lieutenant Grindon.

Le major Mario Côté, chef médical canadien à Visoko, a parlé au père du soldat, hier, pour lui donner des nouvelles, a indiqué hier le capitaine Stock.

Environ 300 soldats canadiens sont présentement chargés d'assurer la sécurité du «secteur sûr» musulman proclamé par l'ONU, et englobant la ville de Srebrenica, d'aider à assurer l'accès des convois d'aide humanitaire de l'ONU à la ville et de recueillir les armes en échange d'un cessez-le-feu des Serbes bosniaques.

Quelque 2200 Casques bleus canadiens participent à la FORPRONU en ex-Yougoslavie — 1200 en Croatie et le reste en Bosnie.

# MAZDA VOUS OFFRE LE SYSTÈME DE CLIMATISATION

## OU UN RABAIS ÉQUIVALENT JUSQU'À 2 100 \$.\*

Prenez ça «cool»... prenez l'air. Dès maintenant, Mazda vous offre un système de climatisation pour l'amusante 323 et la spacieuse Protégé; pour la sportive et raffinée MX-6 Mystère; pour l'élégante 626 Cronos; pour la camionnette importée la plus vendue au Canada et pour la familiale MPV. Ceci, en plus du fait que chacune de nos Mazda soit protégée par une des garanties les plus complètes de l'industrie et, si vous le désirez, par notre Programme de protection étendue. Votre concessionnaire a tous les détails. Demandez-lui dès aujourd'hui le système de climatisation ou un rabais équivalent de Mazda. Ça va vous faire changer d'air!

PRENEZ L'AIR... À NOS FRAIS!



PROTEGÉ

323

626 CRONOS

MX-6 MYSTÈRE

CAMIONNETTE

MPV

\* Cette offre d'une durée limitée s'applique aux véhicules Mazda neufs en inventaire chez les concessionnaires participants, achetés et livrés à compter du 5 mai 1993. L'offre consiste en un système de climatisation ou un rabais équivalent sur les MPV, 323, Protégé, MX-6 Mystère, 626 Cronos et camionnettes Mazda. Le rabais pour la MPV est de 1 500 \$ dans le cas d'un climatiseur simple et de 2 100 \$ dans le cas d'un climatiseur double; le rabais est de 1 500 \$ pour les 323, Protégé, MX-6 Mystère, 626 Cronos et les camionnettes Mazda. Cette offre ne peut être jumelée à une autre. Les stocks peuvent être différents d'un concessionnaire à un autre.

**mazda**

Je me sens bien

25  
ANNIVERSAIRE  
CANADA

Aibi Mazda  
3300, boul. Ste-Marie  
Mascouche  
474-2481/2

Ami Auto Inc.  
276, boul. d'Anjou  
Châteauguay  
692-9600

Armand Quézin  
Automobiles Ltée  
1530, Chomedey Blvd.  
Laval 686-4787

Autonox Inc.  
2344, Labelle  
Lafontaine  
436-8211

Avo Auto Inc.  
4815, Buchan  
737-7373

Blondin Automobiles Ltée  
6464, boul. Henri-Bourassa Est  
324-9100

Bourassa Mazda  
1625, boul. St-Martin est  
Laval 385-9595

Chambly Mazda  
830, boul. Périgny,  
Chambly  
658-6623

Concept Mazda  
1540, rue Ampère,  
Boucherville  
449-7929

Delisle Auto Ltée  
2815, rue Sherbrooke Est  
523-1122

Gareau Mazda  
10175, rue Papineau  
381-3987

Jacauto Ltée  
3612, boul. St-Jean  
Dollard-des-Ormeaux  
626-8120

Lachine Mazda  
2895, rue Notre-Dame  
Lachine  
637-1153

Lachute Mazda  
20 Principale, Lachute  
562-8808

Lacroix Automobile Ltée  
900, Route #117  
Val-David  
322-3937

Le Domaine de l'Auto  
P.A.T. Ltée  
12210, Sherbrooke Est  
Pointe-aux-Trembles  
645-1694

Les Automobiles  
Mazda de Repentigny  
782, rue Notre-Dame  
Repentigny  
654-7111

Mazda 2-20  
1, boul. Don Quichotte  
Ile Perrot  
453-7220

Mazda de Blainville  
738, Boulevard Labelle  
Blainville  
437-8000

Mazda Casavant  
3190, Cusson  
St-Hyacinthe  
774-1345

Mazda Gabriel  
5333, St-Jacques Ouest  
484-7777

Quintin Automobile Inc.  
385, rue Laberge,  
St-Jean-sur-Richelieu  
349-6767

St-Constant Auto Ltée  
48, rue St-Pierre  
St-Constant  
632-0700

Les Automobiles  
Daniel Blanchette Inc.  
2305, Rte. Marie-Victoria  
Tracy  
743-1211

Mazda Drummondville  
1295, boul. St-Joseph  
Drummondville  
477-5566

Mazda Joliette  
560, Route 131  
Joliette  
752-1212

Mazda Valleyfield  
3333, Mgr. Langlois  
Valleyfield  
377-5533

## Des timbres à l'effigie de Kim Campbell passent... comme une lettre à la poste

d'après CP  
OTTAWA

■ Pouvez-vous imaginer un timbre-poste commémorant la manifestation «topless» de l'an dernier sur la colline parlementaire? Ou montrant la candidate au leadership du Parti conservateur, Kim Campbell, fumant de la marijuana?

Le magazine humoristique «Frank», publié à Ottawa, affirme qu'il a lui-même berné le système de tri des Postes canadiennes en expédiant par la poste, l'an dernier, 28 lettres affranchies à l'aide de faux timbres, dont 26 parvinrent sans encombre à leur point de destination, à Ottawa, Toronto, Halifax et Vancouver.

L'un des timbres montrait précisément une imitation de Kim Campbell fumant de la marijuana, et un autre, le drapeau canadien à l'envers tel qu'il avait été porté par un Marine américain lors de la série mondiale de baseball de 1992.

Deux des lettres qui arrivèrent à destination n'avaient pas été oblitérées par Postes Canada. Par ailleurs, aucun des faux timbres ne portait le revêtement invisible au phosphore sans lequel, selon les Postes, les machines de tri électroniques ne peuvent fonctionner.

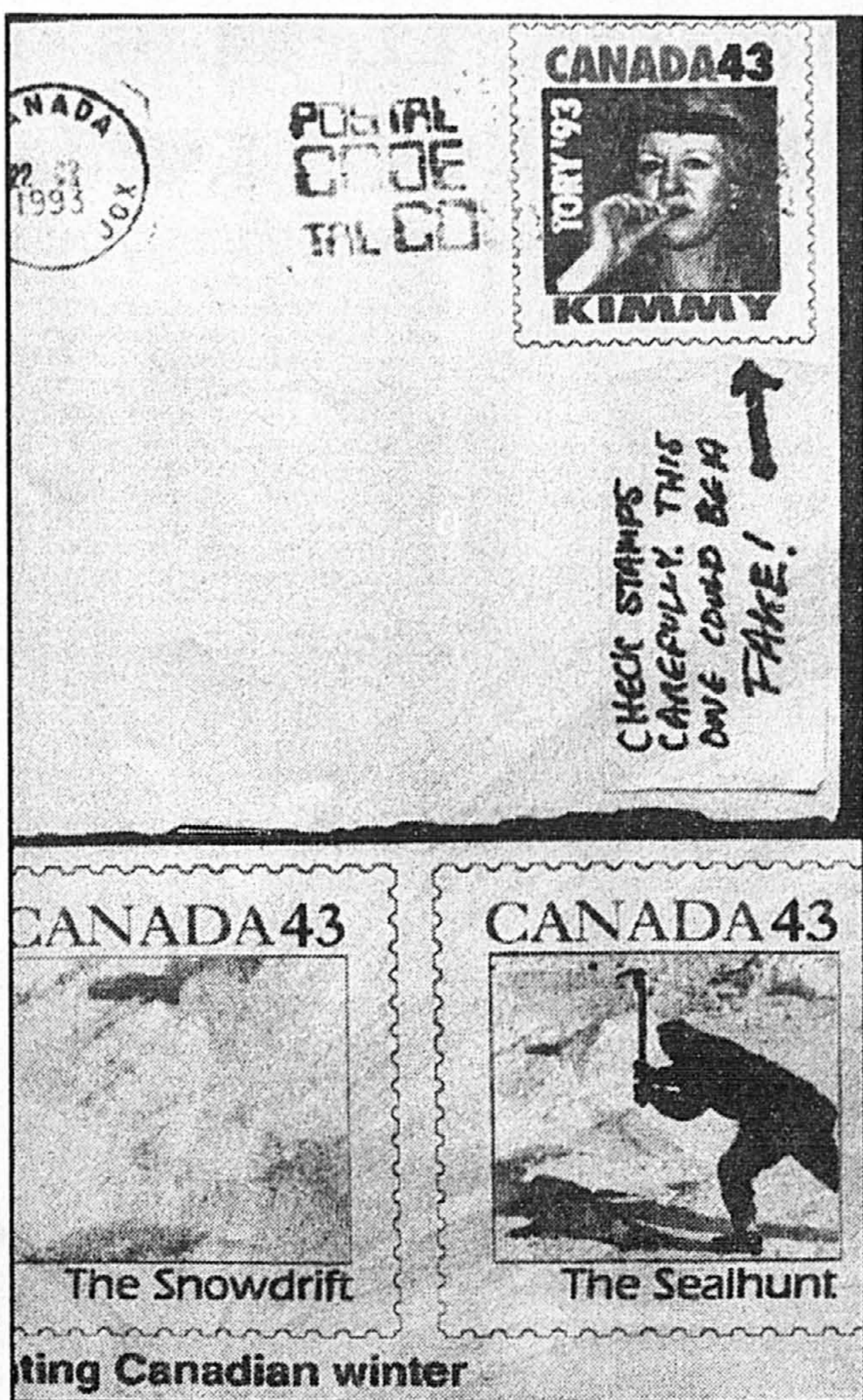
Selon Glen McGregor, éditeur adjoint de «Frank», on avait voulu attirer l'attention des travailleurs postaux en inscrivant sur les enveloppes des commentaires tels «Vérifiez soigneusement les timbres. Celui-ci pourrait être un faux».

En vertu du Code pénal, il est illégal de se livrer à la duplication ou à la contrefaçon des timbres-poste. Toutefois, McGregor soutient que l'opération n'avait aucunement pour objet de frauder le système postal, mais plutôt de souligner les imperfections de ce système. «Surtout, a-t-il précisé, si l'on considère que Postes Canada se vante constamment de son merveilleux procédé de reconnaissance optique qui est censé déceler le revêtement phosphorescent des timbres.»

L'idée de ce subterfuge, a révélé McGregor, avait été fournie au magazine par un lecteur qui avait eu connaissance d'une plaisanterie analogue à laquelle s'étaient livrés des employés des Postes italiennes.

Le magazine humoristique «Frank» affirme avoir berné le système de tri des Postes canadiennes à l'aide de plusieurs timbres contrefaits, dont l'un, dûment oblitéré comme on le voit, montrait Kim Campbell fumant de la marijuana.

PHOTO PC



## Charest causera-t-il la surprise de la course à la direction du PC?

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Deuxième au fil d'arrivée: Kim Campbell? Personne n'aurait cru cela possible il n'y a pas si longtemps, mais depuis la publication des derniers sondages, au cours du week-end, il semble que le ministre de la Défense traîne la patte derrière le ministre de l'Environnement Jean Charest.

On croyait, au départ de la course à la direction du Parti conservateur, que les jeux étaient faits et que l'élection de la ministre Campbell n'était qu'une formalité.

Contre toute attente, cependant, M. Charest semble avoir pris les devants.

«Les sondages semblent indiquer que nous menons», a déclaré ce dernier, hier, au cours d'un brunch réunissant quelques députés à la résidence du ministre du Revenu Otto Jelinek, à Bramalea, en Ontario.

Un sondage Angus Reid, effectué à travers le pays et publié samedi, révélait que les conservateurs feraient mordre la poussière aux libéraux, lors des prochaines élections fédérales, si Jean Charest était à la tête du parti.

Il disait du même souffle qu'ils seraient défaits, si jamais les conservateurs choisissaient plutôt d'élire Kim Campbell.

Un autre sondage, publié celui-là dans l'édition de dimanche du quotidien Le Soleil, laissait entendre que le seul des candidats pouvant donner des votes supplémentaires aux conservateurs, aux dépens du Bloc québécois, était Jean Charest.

Selon ce sondage, 36 pour cent des Québécois voteraient pour le Parti conservateur s'il était dirigé par M. Charest, et 34 pour cent préféreraient de toute façon le Bloc québécois.

Mais si les conservateurs éliminaient plutôt Mme Campbell, ils récolteraient l'appui de 32 pour cent des Québécois lors d'élections générales, contre 38 pour cent en faveur du Bloc québécois.

Les récents sondages font donc croire à un revirement majeur dans les intentions de vote de la population en général. Il faut se rappeler qu'encore tout récemment l'avance de

Mme Campbell paraissait tellement insurmontable que des ministres seniors du cabinet Mulroney s'étaient désistés en sa faveur, jugeant la partie perdue d'avance.

Cependant, il faut ajouter que les sondages des derniers jours indiquent la préférence des électeurs et non celle des députés, qui sont les seuls à pouvoir choisir le prochain chef devant succéder à Brian Mulroney le 13 juin prochain.

Selon un relevé compilé par la Presse Canadienne, la ministre de la Défense a l'appui de 1212 députés, contre 626 qui sont favorables à Jean Charest. Les autres candidats traînent loin derrière: Jim Edwards a l'appui de 107 députés, Patrick Boyer, de 18, et Garth Turner, de 13.

Quelques semaines à peine avant le congrès à la direction, on compterait toujours 805 députés n'ayant pas encore fait leur choix ou ne voulant pas s'afficher publiquement en faveur de leur candidat favori.

Au total, quelque 3800 députés pourront voter lors du congrès à la direction, qui se tiendra à Ottawa.

La ministre Campbell jouit donc d'une confortable avance, ayant acquis l'appui de deux fois plus de députés que son plus proche rival, mais elle pourrait bien ne pas être élue au premier tour de scrutin.

Mme Campbell a déclaré hier, en faisant allusion aux derniers sondages, que les députés ne seraient pas influencés par eux, mais plutôt par sa capacité à garder son sang-froid malgré les revers.

«Ils m'ont vu ces derniers mois me faire critiquer sur une foule de sujets, a dit Mme Campbell. Ils ont vu que je demeurais calme. Et ils en ont déduit que j'avais les qualités pour devenir premier ministre.»

Mais M. Charest a prédit quant à lui que les députés indécis pencheraient en sa faveur, s'ils étaient convaincus que la population le préfère à Mme Campbell.

«Les sondages ont un impact, c'est bien connu, a dit M. Charest. C'est très, très bien compris dans notre parti que si nous n'avons pas une majorité de sièges au Québec, cela fait la différence entre le pouvoir et l'opposition.»

## Les libéraux pourraient compléter aujourd'hui, en Nouvelle-Écosse, leur balayage des Maritimes

Presse Canadienne  
HALIFAX

■ L'endormante campagne électorale néo-écossaise a pris fin hier alors que les observateurs s'accordaient à donner les libéraux gagnants — ce qui constituerait le premier changement de gouvernement depuis 1978 dans cette province.

L'unique sondage d'opinion publique des cinq semaines de la campagne attribuait aussi la victoire aux libéraux de John Savage, l'ex-maire de Dartmouth, ville voisine de Halifax.

Mais le premier ministre con-

servateur Don Cameron a soutenu que c'était plutôt les conservateurs qui l'emporteraient.

«Ils (les libéraux) s'efforcent de donner l'impression qu'ils vont gagner, mais en réalité, ils sont en train de perdre la campagne parce qu'ils sont arrogants et qu'ils ne veulent pas expliquer leurs positions.»

Au cours de cette campagne sans histoire, M. Cameron a vanté les réformes introduites depuis qu'il a succédé au gouvernement de l'ex-premier ministre John Buchanan, terni par les scandales, mais a surtout mis l'accent sur sa volonté de lutter contre le déficit.

Tout comme M. Cameron, M. Savage et la leader du Nouveau-

Parti démocratique, Alexa McDonough, ont passé la dernière journée de la campagne dans la région de Halifax, cruciale puisqu'elle compte le tiers des 52 sièges de la province.

Le leader libéral s'est dit convaincu que les électeurs étaient prêts pour un changement, et qu'ils opteront pour le Parti libéral parce que celui-ci leur promet un gouvernement équitable et entend s'attaquer au chômage.

Les néo-démocrates ont concentré leurs efforts sur la poignée de circonscriptions où leur formation a quelque chance de l'emporter, principalement dans la région de Halifax, critiquant les

performances passées et la crédibilité des deux autres partis.

Environ 655 000 des 909 000 citoyens néo-écossais ont le droit de vote.

Si les libéraux l'emportent, ce sera un balayage complet pour ce parti dans l'ensemble des provinces atlantiques, qui étaient uniformément conservatrices à l'arrivée au pouvoir du premier ministre Brian Mulroney en 1984.

À travers le Canada, une victoire libérale porterait à cinq le nombre de gouvernements provinciaux libéraux, à trois le nombre des administrations néo-démocrates et à deux le nombre des gouvernements conservateurs.

Jusqu'au 30 juin 1993, nous vous offrons une réduction de 1/4% sur les taux hypothécaires en vigueur, pour des termes fermés de 1 à 5 ans. Si vous transférez votre hypothèque, d'une autre institution à la Banque Hongkong du Canada, nous paierons jusqu'à 500 \$ sur les pénalités que vous pourriez encourir, de manière à rendre votre transfert vraiment profitable.

Jusqu'à 500 \$ pour les frais de transfert d'hypothèque

Être un client chez nous, c'est avoir accès à des services hypothécaires adaptés à vos besoins et à vos moyens; comme Hypothèque 20/20, présentant des caractéristiques, une souplesse et des taux toujours avantageux. Vous pourrez respirer à votre aise au moment de faire vos versements car nous sommes déterminés à offrir à notre clientèle canadienne des services financiers des plus efficaces, résultat d'une expérience de 125 ans à travers le monde.



Fondée en 1981, la Banque Hongkong du Canada est membre du groupe HSBC qui possède 3 300 bureaux en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et au Moyen Orient. Avec plus de 100 succursales à travers le Canada, nous nous classons 7e au pays. Nous offrons une gamme complète de services bancaires personnels et commerciaux ainsi qu'une diversité d'options conçues



LA BANQUE HONGKONG DU CANADA OFFRE UN TAUX HYPOTHÉCAIRE QUI VOUS PERMET DE RESPIRER.

Cette offre prend fin le 30 juin 1993.

pour faciliter vos opérations quotidiennes.

Ouvrir un compte chez nous, c'est adopter la carte MasterCard de la Banque Hongkong du Canada. Acceptée partout dans le monde, elle n'exige aucune somme à payer pour l'acquisition de cartes supplémentaires et aucuns frais annuels ou de transaction. C'est aussi profiter de plusieurs alternatives, dont le compte d'épargne placement, les certificats



de placement garanti, le compte Performance, un compte d'épargne avec privilège de chèques à intérêt quotidien, versé mensuellement, ainsi que les dépôts à terme. Jusqu'au 30 juin, vous profitez d'ailleurs de 1/4% de plus sur les dépôts à terme de 12 et 18 mois.

Communiquez avec la Banque Hongkong du Canada. Vous pourriez y transférer beaucoup plus que votre hypothèque.

La Salle, 8600, boul. Newman (514) 364-3134  
Laval, 1707, boul. Saint-Martin Ouest (514) 687-6920  
Longueuil, 430, rue Saint-Charles Ouest (514) 674-4991  
Montréal, 500, boul. René-Lévesque Ouest (514) 866-2841

Montréal, Place Victoria, 800, Square Victoria (514) 875-8790  
Montréal, 88, boul. René-Lévesque Ouest (514) 393-1626  
Saint-Laurent, 9900, boul. Cavendish (514) 956-8003  
Saint-Léonard, 8810, boul. Langelier (514) 327-9370



Banque Hongkong du Canada

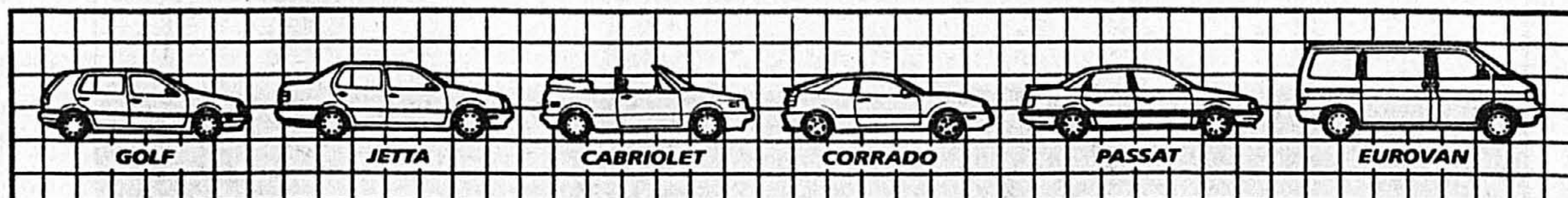


## PAS D'HISTOIRES DE PÊCHE. PROMIS.

Attention. C'est le début de la saison de pêche. La plupart des concessionnaires automobiles rivaliseront d'adresse dans l'art d'appâter les acheteurs. À chacun son style.

Chez les concessionnaires Volkswagen, nous vous promettons une chose: en achetant une Volkswagen, vous ferez un achat intelligent. Vous ne pouvez vous leurrer avec la robustesse, l'ergonomie et la fiabilité du génie allemand de Volkswagen.

### La gamme 1993, un excellent rapport qualité-prix.



**La Golf** «La meilleure nouvelle voiture économique de l'année» selon l'Association des Journalistes automobile du Canada.

**La Corrado** «La meilleure nouvelle voiture sportive de l'année» selon l'Association des Journalistes automobile du Canada.

• Tous nos véhicules, édition 1993, sont dotés en équipement de série d'un système antiviol incluant une

alarme et un coupe-démarreur\*.

- Pour une protection supplémentaire, nous marquons 25 pièces par véhicule.
- Assistance routière 24 heures.

Passez voir nos voitures, on ne vous racontera pas d'histoires de pêche. Promis.

\*À l'exception du Cabriolet, de l'Eurovan et des Passat de 1<sup>re</sup> série.

## L'excellence de nos produits fait notre force.



**MONTRÉAL**  
Auto Strasse 748-6961  
Nordest Volkswagen 325-3422  
Les Automobiles Popular 274-5471  
Automobiles Place de Bleury 845-8267

**BLAINVILLE**  
Automobiles E. Lauzon 430-1460

**BROSSARD**  
Park Avenue Volkswagen 656-4811

**CHAMBLY**  
Marcel Synnott Automobiles 658-6645

**CHÂTEAUGUAY**  
Intermonde Auto 698-2261

**GREENFIELD PARK**  
Chambly Automobiles 671-7238

**JOLIETTE**  
De Grandpré Automobiles 756-4515

**KIRKLAND**  
Automobiles G.M.F. 694-1378

**LACHUTE**  
Automobiles Le Passant 476-9966

**LASALLE**  
Les Automobiles Autohaus 364-2753

**LAVAL**  
Arbour Automobiles 343-3422

**LONGUEUIL**  
Automobiles B. Duval 679-0890

**MASCOUCHE**  
Automobiles A. Bélanger 474-2428

**ST-BRINO**  
Automobiles Niquet 653-1553

**ST-EUSTACHE**  
Butz Automobiles 627-4466

**ST-HYACINTHE**  
Automobiles F.M. 773-9643

**ST-JEAN**  
Automobiles V.F. 348-7309

**ST-JÉRÔME**  
Automobiles Lafontaine 438-4101

**ST-LÉONARD**  
Automobiles Rimar 253-4888

**TRACY**  
Automobiles J.M.N. 743-5522

**VALLEYFIELD**  
Antilles Automobiles 371-5563

**POINTE-AUX-TREMBLES**  
Automobiles En Route 642-6242

**REPENTIGNY**  
Automobiles André Rivest 585-1700

**VAUDREUIL**  
Automobiles Sabric 455-7941

**VERDUN**  
Campbell & Cameron 767-9173

LES CONCESSIONNAIRES  
VOLKSWAGEN  
DU QUÉBEC

## Spielberg remet les dinosaures à la mode

AFP

WASHINGTON

■ Ils vont envahir les écrans, les supermarchés, les musées et les chambres d'enfants. En peluche, électroniques, à croquer ou à porter en sautoir, les dinosaures participent depuis le début de la semaine à une gigantesque opération commerciale liée au nouveau film de Steven Spielberg, *Jurassic Park*, qui doit sortir sur les écrans américains le 11 juin.

Ces animaux préhistoriques étaient déjà très appréciés des petits Américains grâce à *Barney*, le gentil dinosaure violet des émissions enfantines créé il y a cinq ans aux États-Unis et exporté depuis dans le monde entier.

Mais avec *Jurassic Park*, c'est une toute autre ménagerie que les jeunes vont découvrir: les premières publicités apparues cette semaine sur les murs des grandes villes américaines montrent un terrible Tyrannosaure noir, se décollant toutes dents dehors sur un fond rouge. Une seule légende: 11 juin 1993.

Adapté du best-seller du même titre (déjà 4 millions d'exemplaires vendus), le film raconte l'histoire d'un milliardaire excentrique qui a créé sur une île au large du Costa Rica un parc d'attraction préhistorique peuplé de clones de dinosaures reconstitués par des scientifiques. À la suite d'une série de pannes dans les systèmes de sécurité, les monstres s'échappent et sèment la terreur.

Les véritables héros du film sont les animaux: des ptérodactyles fondant sur leurs proies, des dolichosaures crachant leur venin, un énorme tyrannosaure affamé ou encore une division de choc de vélociraptors, les plus méchants et les plus intelligents.

Grâce à eux, les spécialistes du marketing des grands fabricants de jouets et autres distributeurs de jeux vidéo entendent susciter aux États-Unis la «dinomania».

Les studios Universal, distributeurs du film, ont signé des licences avec une centaine de sociétés américaines pour la fabrication de plus de 1000 produits, des bébés dinosaures articulés aux ptérodactyles en peluche, en passant par les calendriers et les bonbons.

La société E. J. Brach Corp. a annoncé l'arrivée le mois prochain dans les supermarchés de *Rocks*, des bonbons aux fruits en forme de rochers (rejetés par le volcan en éruption toujours représenté derrière un dinosaure dans l'imagerie populaire). Ils seront vendus aux côtés des *Oeufs de Raptors* qui sont en fait de la gomme à mâcher à l'orange.

Kenner, filiale du premier fabricant mondial de jouets, a lancé cette semaine sa nouvelle ligne *Jurassic Park*. Les responsables de la société refusent d'indiquer le chiffre d'affaires qu'ils espèrent réaliser avec ces produits, mais le seul budget publicitaire a atteint 65 millions de dollars.

Les dinosaures de Kenner seront équipés de divers gadgets qui

devraient ravir les enfants: des cris électroniques à glacer le sang, des dinosaures écorchés qui, comme les modèles humains des cours de médecine, ont une «peau» qui se détache pour laisser apparaître les vaisseaux sanguins et la chair, elle-même fabriquée dans une matière souple plus vraie que nature.

Un Dimetrodon à mâchoire articulée coûtera environ 8 \$, un Vélociraptor à cri électronique, 10 \$ et un Tricératops «écorché», 20 \$. Le plus impressionnant de la gamme, le Tyrannosaure, qui rugit et avance à pas sonores, devrait être facturé plus de 30 \$.

Selon le président de Kenner, Bruce Stein, cette ligne de jouets destinée aux six-huit ans est promise à un brillant avenir, car il s'agit de «modèles miniatures de ce qu'il y a dans le film».

Pamela McSweeney, porte-parole de Dakin, autre grand fabricant américain de jouets, estime que la nouvelle gamme *Jurassic Park* pour laquelle sa société a également obtenu une licence, sera «l'un des plus grands succès de l'été». Dakin, dont le produit vedette est le doux dino Barney, lance prochainement des portecafés, des tasses à café, des aimants décorés et des figurines en plastique sur le thème du dinosaure.

Les premiers produits ont été envoyés aux détaillants hier, mais le gros de la vague dino déferlera sur les États-Unis en juin, au moment de la sortie du film de Spielberg. Elle devrait atteindre l'Europe en septembre. Le Japon, où le film sort en juillet, a ses propres lignes de jouets et gadgets, en vertu d'un accord séparé avec Universal Pictures, distributeur du film, racheté par le géant japonais Matsushita en 1990.

## Mae Jemison: de la réalité au jeu dans Star Trek

AFP

WASHINGTON

■ Mae Jemison était déjà la première femme noire de l'espace, elle va désormais être la première astronaute à effectuer un vol spatial dans des studios de télévision, en l'occurrence ceux de la série *Star Trek: la prochaine génération*.

Dans les épisodes de cette série télévisée, l'une des plus regardées aux États-Unis, diffusés cette semaine sur les écrans américains, Mae Jemison est le lieutenant Palmer, voyageant dans un très lointain futur à l'intérieur d'un vaisseau spatial qui offre peu de ressemblance avec les navettes américaines.

«J'ai un tout petit, petit, rôle», assure-t-elle. Au cours des épisodes où elle apparaît, tournés en mars dernier à Los Angeles, l'équipage du vaisseau Entreprise fait une découverte sur une autre planète, après une panne de sa navette.

Mae Jemison, 36 ans, a volé — dans la réalité — en septembre dernier à bord de Endeavour. C'était d'ailleurs une mission avec beaucoup de «premières» puisque, outre la présence de cette première femme noire dans l'espace, ce vol était aussi celui du premier couple spatial et du premier japonais à bord d'un vaisseau américain.

Mae Jemison avait alors neuf ans de retard sur la première Américaine de l'espace, Sally Ride, dont le vol remonte à 1983.

Avant de s'envoler, Mae Jemi-



L'astronaute Mae Jemison, photographiée lors de la mission spatiale d'Endeavour, en septembre 1992. PHOTO REUTERS

son estimait que sa participation allait être importante, pour que toutes les petites filles noires sachent «qu'on peut devenir as-

tronaute parce que Mae Jemison l'est».

«C'est comme s'il existait un endroit où l'imagination et la

réalité se confondent» affirme-t-elle, revenue sur Terre pour expliquer ce qu'elle ressent en jouant dans une série de science-fiction spatiale. «C'est une sorte de gentil jeu d'esprit à jouer avec soi-même», ajoute-t-elle.

«Durant mon enfance, Star Trek était pour beaucoup de gens un moyen de laisser vivre son imagination en voyageant dans l'espace. Quelques uns d'entre nous l'ont réellement fait.»

Mae Jemison n'est de toute façon pas une astronaute comme les autres. À peine son premier vol terminé, elle annonçait en mars dernier son intention de quitter la NASA, et fondaît à Houston (Texas) une entreprise destinée à améliorer les communications et le système de santé en Afrique occidentale.

Or voler était son rêve d'enfance, et au sein de la NASA qui compte 92 astronautes, la concurrence est féroce pour avoir l'occasion de monter à bord d'une navette. «C'était le moment de partir, j'avais plusieurs buts à réaliser et pas d'autres prévisions de vol à cette époque», explique-t-elle.

La première Afro-Américaine de l'espace, née dans l'Alabama et ayant grandi à Chicago, est une passionnée d'Afrique. Elle a déjà passé plusieurs années en Sierra Leone et au Liberia pour des programmes d'aide humanitaire, et à bord d'Endeavour, sacrifiant à la tradition des astronautes d'emporter quelques objets personnels, elle avait choisi d'emporter des objets d'art africains.

# J'appelle chez nous pour rien. Trente fois par mois.

Abonnez-vous à Bell Mobilité Cellulaire pour une période de 36 mois avant le 30 juin 1993 et obtenez 3 mois gratuits de l'option Chez-soi: faites des appels d'une durée illimitée vers votre résidence jusqu'à 30 fois par mois.

LA NOUVELLE  
OPTION  
CHEZ-SOI

En plus de l'option Chez-soi, obtenez gratuitement: 3 mois d'accès au Centre de messages • 3 mois de Facturation détaillée • 3 mois de Week-end illimité.

Frais d'activation et frais annuels d'accès au réseau en sus. Frais d'interurbain et d'abonnés itinérants non-inclus. Taxes en sus. Miles AIR MILES offerts aux abonnés des Services Or et Platine de Bell Mobilité Cellulaire seulement. AIR MILES International Holdings N.V. Bell Mobilité Cellulaire inc., usager inscrit.

**Bell Mobilité**  
Enfin libre

**CENTRES CELLULAIRE PLUS:**

- Dollard-des-Ormeaux**  
La Boutique Electronique  
Tél.: (514) 684-6846
- Drummondville**  
Rochefort Radio T.V. inc.  
Tél.: (819) 478-5178
- Granby**  
Audiotec  
Tél.: (514) 378-3618
- Laval**  
Cellcom Laval  
Tél.: (514) 629-7777
- Montréal**  
Cellcom Montréal  
Tél.: (514) 739-7777
- Cellular One**  
Tél.: (514) 385-0770

- Centre du Téléphone Mobile  
Tél.: (514) 274-9366
- Locatel Itée  
Tél.: (514) 735-3000
- Repentigny  
Communication Idéale  
Tél.: (514) 585-2847
- St-Hubert  
Centre du Téléphone Mobile  
Rive-Sud  
Tél.: (514) 926-2020
- Radio Communication  
Cellulaire  
Tél.: (514) 676-9919
- Victoriaville  
Communication Victoriaville  
Tél.: (819) 758-5757
- Ville Lemoyne  
Simitel  
Tél.: (514) 923-0227

**AGENTS AUTORISÉS:**

- Boucherville**  
National-Expert Itée  
Tél.: (514) 949-1000
- Chomedey**  
Boutique Cellulaire inc.  
Tél.: (514) 686-6959
- Méto Com Canada inc.  
Tél.: (514) 687-4000
- Joliette  
Boutique du Téléphone enr.  
Tél.: (514) 752-5030
- Lafontaine  
Le Centre St-Jérôme inc.  
Tél.: (514) 431-5122
- Laval  
Audiocom Laval inc.  
Tél.: (514) 681-8340
- Centre du Téléphone Mobile  
Tél.: (514) 628-9366

- Locatel Laval**  
Tél.: (514) 682-1400
- Triacomm  
Tél.: (514) 928-2244
- Longueuil  
Cellcom Rive-Sud  
Tél.: (514) 463-7777
- Louiseville  
Cellulaire Communication enr.  
Tél.: (819) 228-9696
- Montréal  
ABCO Télécom  
Tél.: (514) 389-8900
- Autocell inc.  
Tél.: (514) 257-9292
- Boutique Communication  
Tél.: (514) 335-2355
- C.B.C.I. Télécom  
Tél.: (514) 738-4995

- Chouéir inc.**  
Tél.: (514) 949-1826
- Locatel Itée  
Tél.: (514) 593-5555
- Peel Cellulaire inc.  
Tél.: (514) 879-1450
- Télécentre Québec  
Tél.: (514) 485-5222
- Wescom  
Tél.: (514) 933-4249
- Rosemère  
Centre du Téléphone Mobile  
Tél.: (514) 979-3838
- Ste-Agathe-des-Monts  
Autoradios C.V.L. inc.  
Tél.: (819) 326-2006
- St-Eustache  
Centre de communication  
St-Eustache  
Tél.: (514) 473-2982

- St-Hyacinthe  
Auto-Phone enr.  
Tél.: (514) 778-1911
- St-Jean  
Télévision Hébert et Gouin  
Tél.: (514) 348-5210
- St-Sauveur-des-Monts  
Telcomm Cellulaire inc.  
Tél.: (514) 227-2346
- Terrebonne  
Cellulaire Terrebonne enr.  
Tél.: (514) 964-0072
- Tracy  
Radio Michel inc.  
Tél.: (514) 746-7777
- Ville Mercier  
Distribution Réjean Mailloux inc.  
Tél.: (514) 951-0446

## Trésors d'un galion coulé près de Manille

Associated Press

MANILLE

■ Quatre siècles après avoir été envoyé par le fond par un navire hollandais, le galion espagnol San Diego, découvert en 1991 par l'archéologue amateur français Franck Goddio, au large de l'île de Fortune, à 70 kilomètres de Manille, révèle des trésors inestimables.

Après deux ans d'exploration marine par 60 mètres de fond, l'équipe de Franck Goddio, en collaboration avec les archéologues philippins, a répertorié 28 000 objets et attend l'identification de pièces et d'objets plus petits pour compléter la liste.

Trois mille pièces de porcelaine chinoise de la dynastie Ming, la plus appréciée dans le monde, des sabres japonais, des poteries philippines, des canons, des mousquets et des pièces d'argent espagnoles, des astrolabes de fabrication européenne, ainsi que des ossements humains, constituent le trésor du San Diego.

Selon un accord conclu entre Franck Goddio et le Musée National philippin, les objets rares et uniques retrouvés dans le navire deviendront trésor national et le reste des découvertes sera réparti équitablement entre le gouvernement et le groupe français.

Selon Eusebio Dizon, responsable de département d'archéologie sous-marine du Musée National, cette découverte, «peut-être la plus importante dans des fonds marins», relance la polémique sur le rapport rédigé le 14 décembre 1600 par le capitaine du galion, Juan Antonio de Morga, pour raconter l'engagement.

Ce dernier explique qu'il a livré une bataille acharnée contre l'amiral Oliver van Noort, qui était alors le chef de la flotte hollandaise en Asie. Mais les constatations montrent qu'il devait être en réalité un piètre marin: la plupart de ses canons, dont certains sont présents près de trois tonnes, étaient en batterie du même côté du galion, selon Eusebio Dizon. Il en résulte que le navire devait pencher de ce côté et que les bouches à feu devaient viser... la mer.

# Le «trésor» de Mussolini: de la poudre à canon...

## Quatre caisses repêchées dans le lac de Garde se révèlent décevantes

Agence France-Presse  
BRESCIA, Italie

Le «trésor» de Benito Mussolini était de la poudre à canon mouillée: attendue avec impatience depuis le repêchage de quatre mystérieuses caisses dans le lac de Garde (nord) dimanche, l'ouverture des «coffres» hier a déçu les partisans d'un mythe qui hante le nord de l'Italie depuis désormais près d'un demi-siècle.

Mythe relancé, il y a quelques semaines, par les déclarations d'un vieux menuisier de 82 ans, assurant que le Duce lui avait demandé de fabriquer des caisses étanches. Traqué, Mussolini, au moment de la débâcle finale en avril 1945, aurait fait jeter dans le lac de Garde les caisses et leur précieux contenu — «trésor» selon l'imagerie populaire, «documents historiques précieux» selon une autre version —, peu avant d'être pris dans sa fuite et fusillé près de Dongo, sur les rives du lac.

Depuis, les plongées se succèdent dans le lac de Garde, qui abonde par ailleurs en caisses et matériel divers jeté par les Allemands pour alléger leur retraite vers le nord en 1945. Les quatre caisses, photographiées par des plongeurs sous-marins en 1991 par 50 mètres de fond, ont finalement été repêchées dimanche par les carabinieri.

Leur ouverture par des artificiers s'est déroulée hier devant une petite foule de curieux, et en présence d'Alessandra Mussolini, petite-fille du Duce, nièce de l'actrice Sofia Loren, et député du Mouvement social italien (néofasciste).

Lorsque le général Romano Schiavi qui dirigeait les opérations a annoncé que les caisses contenaient de la poudre, probablement destinée à l'artillerie allemande, la déception a été générale.

«J'étais sûre qu'il n'y avait pas de «trésor»: mon grand-père n'avait pas de trésor», a assuré Alessandra Mussolini. «Mais j'espérais retrouver des documents historiques, qui pourraient changer les lieux communs sur lui».

Peut-être l'hypothétique correspondance avec Winston Churchill, qui revient, elle aussi, comme le monstre du Loch Ness dans les chroniques. Selon une version rapportée hier par le Corriere della Sera, Churchill, dont les sympathies initiales pour Mussolini sont citées, aurait écrit au Duce pour lui demander d'entrer en guerre en 1940 aux côtés de Hitler pour fragiliser celui-ci.

Les historiens ont toujours maintenu les distances avec les mythes mussoliniens. De même l'un des témoins de l'époque, le sénateur néofasciste Giorgio Pisano, avait exclu ces hypothèses.

Mais les partisans du trésor ne cèdent pas: il y a encore beaucoup de caisses sous les eaux du lac de Garde, sans compter une île de Guinée Bissau, où, selon une version plus originale, deux fascistes seraient allés mystérieusement en 1944 enterrer le trésor.

## Les parieurs d'Atlantic City ont perdu 30 milliards en 15 ans

Agence France-Presse  
ATLANTIC CITY, New Jersey

Les milliers de parieurs qui fréquentent les tables de jeu des douze casinos d'Atlantic City, au New Jersey, y ont abandonné 30 milliards de dollars depuis la réouverture, il y a eu quinze ans cette semaine, de la station balnéaire haut lieu du jeu aux Etats-Unis.

Ce sont les machines à sous qui remportent le plus de succès auprès des joueurs, selon une étude.

Cette forme de jeu est aussi la plus rentable pour l'industrie puisqu'une seule machine rapporte 250 000 dollars par an à son exploitant.

Selon Arnold Wexler, un joueur guéri et fondateur du Comité des intoxiqués du jeu du New Jersey, la dette globale de chaque joueur s'élève à 34 244 dollars pour un revenu annuel moyen de 36 944 dollars.

D'après la firme Salomon Brothers, le chiffre d'affaires annuel d'Atlantic City s'élève à 3 milliards de dollars mais le manque d'hôtels et une législation plus restrictive que dans d'autres Etats limitent ses possibilités d'expansion.

# Quatre cents repentis ébranlent la mafia

Agence France-Presse  
ROME

Quelque quatre cents repentis de la mafia, devenus selon les autorités italiennes collaborateurs de l'Etat dans sa lutte contre la «pieuve», ont largement contribué à ses succès, qui constituent la plus belle victoire posthume du juge Giovanni Falcone, un an après son assassinat.

Directement ou en partie grâce à eux, les chefs de Cosa Nostra Toto Riina, Giuseppe Madonia, Nitto Santapaola, de la Camorra Carmine Alfieri, Rosetta Cutolo, et des centaines d'autres mafieux de plus ou moins gros calibre ont été arrêtés.

Mais les repentis sont allés plus loin: de Palerme à Naples,

ils ont ouvert, dans des mémoires longs de centaines de pages, le chapitre trouble des collusions présumées entre clans et certains hommes politiques, magistrats ou policiers: de l'ancien président du Conseil Giulio Andreotti, à l'ex-juge de la Cour de cassation Corrado Carnavale et à l'ex-préfet de police adjoint de Palerme, actuellement arrêté, Bruno Contrada. Ils ont porté une lumière inquiétante sur certains assassinats, y compris celui de Giovanni Falcone.

L'extension des révélations a amené cependant les Italiens à se poser la question: dans quelle mesure ces témoignages sont-ils fiables ou sont-ils manipulés?

Un décret-loi anti-mafia, en vigueur depuis août dernier, renforçant la protection des re-

pentis et de leurs familles, leur assurant un traitement, les assistant dans leur réinstallation à l'étranger ou dans le nord de l'Italie, les aidant même — s'ils le demandent — à changer d'identité ou de plastique faciale, a tenté bien des mafieux.

Beaucoup étaient révoltés par les méthodes sanguinaires de Toto Riina, par le secret et la compartimentation mises en place au sein de Cosa Nostra. Les milliers d'arrestations (3 000 en 1992), le transfert des détenus dans des prisons isolées, où ils se sentaient abandonnés par leurs chefs, tout cela a contribué au retournement de beaucoup de la jeune génération.

Pino Marchese, chauffeur de Riina, a été «retourné» par l'appel de Rosaria Schifani, veuve

de l'un des gardes du corps de Falcone, invitant les mafieux à «demander pardon à genoux».

Baldassare Di Maggio, ancien collaborateur direct de Riina et l'un de ceux qui accusent Giulio Andreotti de rencontres directes avec les «parrains», a trahi, révélant la cache de son chef, lorsqu'il a craint d'être éliminé.

Les repentis ont eu un effet multiplicateur sur les arrestations. Dernière en date, samedi, Francesco Tagliavia, tueur sans pitié, accusé par de nombreux repentis selon la police.

Mais la vie du repenti n'est pas de tout repos. Il vit isolé, craint d'être abandonné par l'Etat. Le repenti Alfredo Galli, qui se cachait dans un hôtel du nord de la péninsule, s'est fait poignarder par sa fille, parce

qu'il avait mis sa famille en danger.

Ces craintes et pressions amèneraient certains repentis à assurer un flot de révélations continues, parfois contre rétribution, faisant monter sans cesse les enchères, estiment certains spécialistes. C'est ainsi qu'à Naples, Pasquale Galasso, ex-adjoint du chef de la Camorra Carmine Alfieri, est en train d'impliquer par ses récits toute la classe politique parthénopéenne.

Même les vieux repentis célèbres, Francesco Marino Mannoia, «chimiste de la mafia», et Tommaso Buscetta, le parrain dont les révélations avaient permis le maxi-procès de 1987, ne sont pas à l'abri de tout soupçon, quand ils se sont mis à parler des relations suspectes de M. Andreotti.

# Pas une, pas deux, mais trois JOURNÉES D'AUBAINES EPOUSTOUFLANTES!

Mercredi, jeudi et vendredi à la Baie!

**40 % de rabais**  
Toutes les tenues d'extérieur pour femme!  
Ord. 39,99 \$ à 189 \$.  
Solde 23,99 \$ à 113,40 \$ ch.  
Tenues d'extérieur, rayons 101 et 801.

**50 % de rabais**  
Tenues en jean de couleur pour femme  
Excepté Levi's. Tailles 26 à 34. Ord. 49,99 \$ à 59,99 \$. Solde 24,99 \$ à 29,99 \$ ch.  
Jeans, rayon 466.

**50 % de rabais**  
Longs pulls de coton pour femme  
Faits en Italie. P.M.G. Ord. 60 \$.  
Solde 29,99 \$ ch.  
Tricots, rayon 147.

**30 % de rabais**  
Jolis sacs à main d'été  
Choix de 4 modèles en vinyle blanc, d'aspect tressé. Après lancement 20 \$ et 30 \$. Solde 13,99 \$ et 20,99 \$ ch.  
Dans certains magasins seulement.

**3 pour le prix de 2!**  
Collants fins Secret pour l'été  
Dans certains magasins seulement.  
Ord. 3,75 \$ ch. Solde 3 pour 7,50 \$.  
Collants fins, rayons 225 et 832.

**2,99 \$ à 14,99 \$ ch.**  
Beaux bijoux mode  
Boucles d'oreilles, broches, bracelets tubulaires, etc. Le choix varie selon le magasin. Ord. 6 \$ à 45 \$. Solde 2,99 \$, 4,99 \$, 9,99 \$ et 14,99 \$ ch.  
Bijoux mode, rayon 236.

**25 % de rabais**  
Complots d'été Excelsior de Shiploy pour homme  
Tout laine. Tailles 38 à 46. Dans certains magasins seulement. Ord. 425 \$.  
Solde 318,75 \$ ch.  
Complots, rayon 301.

**25 % de rabais**  
Toutes les tenues Real Clothes pour jeune homme!  
Wow! Quel choix! Ord. 5 \$ à 100 \$. Solde 3,75 \$ à 75 \$ ch.  
Mode jeune homme, Boutique 317.

**25 % de rabais**  
Blousons tout-aller Grenadier pour homme  
Modèles printemps-été. Ord. 39,99 \$ à 49,99 \$. Solde 29,99 \$ à 37,49 \$ ch.  
Tenues d'extérieur, rayon 849.

**40 % de rabais**  
Chemises en jean ou en cambril, à manches longues, pour homme  
Modèles tout-aller de Jason Alexander, Christopher Rand, Pierre Cardin, I. Miller et Grenadier. Le choix varie selon le magasin. Ord. 19,99 \$ à 48 \$. Solde 11,99 \$ à 28 \$ ch.  
Chemises sport, rayons 350 et 858.

**25 % de rabais**  
Blazers et vestons sport Hunt Club  
Pour homme. Tailles 38 à 46.  
Ord. 175 \$. Solde 131,25 \$ ch.

**30 % de rabais**  
Tenues de sport Brooks  
Tee-shirts imprimés, en coton, et shorts de jersey. P.M.G.T.G. Le choix varie selon le magasin. Ord. 19,99 \$.  
Solde 13,99 \$ ch.

**10 % de rabais**  
Chaussures d'entraînement Reebok à prix vedette pour adulte  
Ord. 44,99 \$ à 74,99 \$. Solde 39,99 \$ à 67,49 \$ la paire. Et... 20 % de rabais sur le prix ordinaire de tous les modèles de fin de série signés Reebok!  
Chaussures d'entraînement, rayon 275.

**25 % de rabais\***  
Chaussures printemps-été pour femme  
Chic ou tout-aller, signées BayClub, Kari, Calico, Naturalizer, Tender Toolsies, Variations, FairSet et compagniel. Le choix varie selon le magasin. Chaussures Rockport, sandales de toile et toutes les autres offres de chaussures exceptées. \*Sur le dernier prix étiqueté. Chaussures, rayons 262, 267, 271 et 835.

**50 % de rabais**  
Ensembles-jupes pour fille  
Tailles 7 à 14. Ord. 19,99 \$.  
Solde 9,99 \$ l'ens. Mode pour fille, rayon 420.

**30 % de rabais**  
Grands tee-shirts rayés pour fille  
Tailles 7 à 16. Ord. 13,99 \$.  
Solde 9,79 \$ ch. Mode pour fille, rayon 420.

**30 % de rabais\***  
Shorts, pantalons et salopettes en jean pour garçon  
Étiquette Levi's exceptée. Tailles 2 à 16. \* Sur le prix ordinaire. Et... 5 \$ de rabais sur le prix ordinaire des jeans Levi's pour garçon! Tailles 7 à 16 et coupes «étudiant»  
Mode pour garçon, rayon 437.

**30 % de rabais**  
Molletons «Équipes officielles» pour garçon  
Hauts et pantalons de la N.B.A., la L.N.H., la L.N.F. et la M.L.B. Tailles P.M.G.T.G. (8 à 18). Ord. 17,99 \$ à 19,99 \$.  
Solde 12,59 \$ à 13,99 \$ ch.  
Mode pour garçon, rayon 437.

**40 % de rabais\***  
Tenues d'extérieur printanières pour enfant  
Fille, tailles 2 à 14; garçon, tailles 2 à 16.  
\*Sur le prix ordinaire.  
Mode pour enfant, rayon 437.

**30 % de rabais\***  
Robes pour bébé  
Tailles nouveau-née à 24 mois. \*Sur le prix ordinaire. Mode pour bébé, rayon 455.

**10 \$ de rabais**  
Poussette-canne  
À dossier renforcé et dais. Ord. 49,99 \$.  
Solde 39,99 \$ ch. Meubles de nursery, rayon 408.

**30 \$ de rabais**  
Lit de bébé Encore de Storkcraft  
Supporte-matelas monobloc et côté abaissable. Réglable à 4 positions. Ord. 199 \$. Solde 169 \$ ch. Et... 30 % de rabais à l'achat d'un matelas pour lit de bébé, modèle Comfort Choice 2 en 1 de Casco! Ord. 79,99 \$. Solde 55,99 \$ ch.  
Meubles de nursery, rayon 408.

**25 % de rabais\***  
Sous-vêtements et chaussettes Hunt Club pour enfant  
\*Sur le prix ordinaire.  
Mode pour enfant, rayons 410 et 460.

**30 % de rabais\***  
Tous les articles-cadeaux en verre!  
\*Sur le prix ordinaire. Vaisselle, rayon 614.

**30 % de rabais\***  
Lampes de laiton, poteries, paniers et pot-pourri: tous soldes!  
Dans certains magasins seulement. \*Sur le prix ordinaire. Accessoires décoratifs, rayons 534 et 545.

**70 \$ de rabais**  
Barbecues au gaz Thermos, 42 000 BTU  
Incluant le brûleur latéral de 12 000 BTU. Bonne vente séparément. N° 32111005. Ord. 269,99 \$.  
Solde 199,99 \$ ch.  
Barbecues, rayon 636.

**10 \$ de rabais**  
Services de vaisselle en porcelaine, 20 pièces  
Motifs Wild Orchids, Peach Garden et Orchard. Ord. 39,99 \$.  
Solde 29,99 \$ l'ens.  
Articles ménagers, rayon 637.

**50 % de rabais**  
Batterie de cuisine T.G., 7 pièces  
En métal anodisé massif. Ord. 149,99 \$.  
Solde 74,99 \$ l'ens.  
Articles ménagers, rayon 637.

**Mégabraderie de serviettes!**  
Marques Caldwell et Cambridge, plus certaines étiquettes maison.  
2,99 \$ à 7,99 \$ ch.

**799 \$**  
la grande serviette de bain  
**30 % de rabais\***  
Toute la literie Springmaid!  
En coton ou en coton avec polyester. Une place, deux places, grand lit ou très grand lit. \*Sur le prix ordinaire.  
Linge de maison, rayon 601.

**50 % de rabais**  
Toute la literie en sac et toutes les court-pointes cousues main, à plus de 145 \$!  
Articles en stock seulement. Ord. 145 \$ à 372 \$. Solde 71,99 \$ à 185,99 \$ ch.  
Linge de maison, rayon 601.

**40 % de rabais\***  
Tous les oreillers à bourre naturelle et toutes les housses-matelas à plus de 30 \$!  
Articles en stock seulement. \*Sur le prix ordinaire. Linge de maison, rayon 604.

**25 % à 33 % de rabais\***  
Linge de cuisine à coordonner  
Nappes, napperons, coussins de siège, etc. Choix de 4 motifs. \*Sur le prix ordinaire.  
Linge de maison, rayon 601.

**40 % de rabais\***  
Couteaux de La Table du Gouverneur  
Le choix varie selon le magasin. \*Sur le prix ordinaire. Articles ménagers, rayon 637.

**60 \$ de rabais**  
Batterie de cuisine Excellence Résistal de T-Fal, 7 pièces  
Ord. 159,99 \$. Solde 99,99 \$ l'ens.  
Et... 25 % de rabais sur le prix ordinaire des articles suivis, incluant ceux pour cuisson au four!  
Articles ménagers, rayon 637.

**25 % de rabais\***  
Tous les canapés de cuir!  
De même que les causeuses et que les fauteuils assortis! \*Sur le prix ordinaire.  
Meubles, rayon 507.

**30 % de rabais\***  
Tous les coins-repas!  
\*Sur le prix ordinaire.  
Coins-repas, rayon 519.

**500 \$ de rabais**  
Meubles audio-vidéo Bassett  
Très élégants! Aspect cerisier ou chêne. Ord. 1 499 \$. Solde 999 \$ ch.  
Meubles, rayon 507.

**30 % de rabais\***  
Choix de coussins pour fauteuil de jardin  
Le choix varie selon le magasin. \*Sur le prix ordinaire.  
Meubles de jardin, rayon 522.

**50 % de rabais**  
Aspirateurs-charlots Beaumark  
Avec électrobrosse de luxe et barre de brossage Vibra-Groomer II. N° 98603. Dans certains magasins seulement. Ord. 599,98 \$. Solde 299,99 \$ ch.  
Gros électroménagers, rayon 627.

**30 % de rabais**  
Ensembles de golf de fin de série  
Marques variées. Le choix varie selon le magasin. Ord. 149 \$ à 499 \$. Solde 104,30 \$ à 349,30 \$ l'ens.  
Articles de sport, rayon 742.

**50 % de rabais**  
Sacs de couchage pour enfant  
Modèles fantaisie à bourre de polyester. Ord. 39,99 \$. Solde 19,99 \$ ch.  
Articles de sport, rayon 742.

**Au choix!**  
**599 \$** ch.  
**Télécouleurs à grand écran**  
1. Modèle G.E., 73 cm. avec télécommande.  
2. Modèle Colortrak de RCA, 71 cm. avec son stéréo.  
**SUPER!**  
**799 \$** ch.  
**Choix de disques compacts**  
En prime, vous recevrez, un étui pour DCI.  
Disques compacts, rayon 792.

# JUSQU'AU 30 MAI, C'EST LA SEMAINE DE BÉBÉ À LA BAIE!

Il y a plein d'occasions à découvrir en magasin!  
Venez donc faire un tour...

Nous sommes ouverts jusqu'à 21 h, le mercredi!  
(Rue Sainte-Catherine Ouest: jusqu'à 18 h.)



Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX!

